2020-2021

THÈSE

pour le

DIPLÔME D'ÉTAT DE DOCTEUR EN MÉDECINE

Qualification en Imagerie Médicale et Radiodiagnostic

Cystic liver lesions: a pictorial review

Lésions kystiques hépatiques : revue iconographique

CHENIN Mégane
Née le 23 novembre 1992 au Mans (72)

Sous la direction de Madame le Docteur PAISANT Anita

Membres du jury

Monsieur le Professeur AUBÉ Christophe	Président
Madame le Docteur PAISANT Anita	Directeur
Madame le Professeur LERMITE Emilie	Membre
Madame le Docteur MICHALAK-PROVOST Sophie	Membre
Monsieur le Professeur WILLOTEAUX Serge	Membre

Soutenue publiquement le :
7 juin 2021

FACULTÉ DE SANTÉ
UNIVERSITÉ D'ANGERS

ENGAGEMENT DE NON PLAGIAT

Je, soussignée Mégane CHENIN
déclare être pleinement consciente que le plagiat de documents ou d'une partie d'un document publiée sur toutes formes de support, y compris l'internet, constitue une violation des droits d'auteur ainsi qu'une fraude caractérisée.
En conséquence, je m'engage à citer toutes les sources que j'ai utilisées pour écrire ce rapport ou mémoire.

signé par l'étudiante le **04/04/2021**

LISTE DES ENSEIGNANTS DE LA FACULTE DE SANTE D'ANGERS

Doyen de la Faculté : Pr Nicolas Lerolle
Vice-Doyen de la Faculté et directeur du département de pharmacie : Pr Frédéric Lagarce
Directeur du département de médecine : Pr Cédric Annweiler

PROFESSEURS DES UNIVERSITÉS

ABRAHAM	Pierre	Physiologie	Département de physiologie et explorations fonctionnelles
ANNWEILER	Cédric	Gériatrie et biologie du vieillissement	Service de gériatrie
ASFAR	Pierre	Médecine intensive - réanimation	Département de Réanimation médicale et de médecine hyperbare
AUBE	Christophe	Radiologie et imagerie médicale	Département de Radiologie
AUGUSTO	Jean-François	Néphrologie	Département de néphrologie-dialyse-transplantation
AZZOUZI	Abdel Rahmène	Urologie	Service d'Urologie
BELLANGER	William	Médecine générale	Département de Médecine Générale
BAUFRETON	Christophe	Chirurgie thoracique et cardiovasculaire	Service de Chirurgie cardiaque
BIGOT	Pierre	Urologie	Service d'Urologie
BONNEAU	Dominique	Génétique	Département de biochimie et génétique
BOURSIER	Jérôme	Gastroentérologie ; hépatologie	Service d'hépatologie-gastroentérologie et oncologie digestive
BOUCHARA	Jean-Philippe	Parasitologie et mycologie	Département de biologie des agents infectieux et pharmaco-toxicologie
BOUVARD	Béatrice	Rhumatologie	Département de rhumatologie
BRIET	Marie	Pharmacologie	Département de biologie des agents infectieux et pharmaco-toxicologie
CALES	Paul	Gastro-entérologie ; hépatologie	Service d'hépatologie-gastroentérologie et oncologie digestive
CAMPONE	Mario	Cancérologie ; radiothérapie	Institut de Cancérologie de l'Ouest Paul Papin
CAROLI-BOSC	François-Xavier	Gastro-entérologie ; hépatologie	Service d'hépatologie-gastroentérologie et oncologie digestive
CHAPPARD	Daniel	Cytologie et histologie	Laboratoire GEROM - IBS
CONNAN	Laurent	Médecine générale	Département de Médecine Générale
COPIN	Marie-Christine	Anatomie et cytologie pathologiques	Département de pathologie cellulaire et tissulaire
COUTANT	Régis	Pédiatrie	Pôle Femme-mère-enfant - fédération de pédiatrie
CUSTAUD	Marc-Antoine	Physiologie	Département de physiologie et explorations fonctionnelles
DE CASABIANCA	Catherine	Médecine générale	Département de Médecine Générale
DESCAMPS	Philippe	Gynécologie-obstétrique	Fédération de Gynécologie obstétrique
D'ESCATHA	Alexis	Médecine et santé au travail	Centre antipoison et de toxicovigilance
DINOMAIS	Mickaël	Médecine physique et de réadaptation	CRRRF les Capucins
DIQUET	Bertrand	Pharmacologie	Département de biologie des agents infectieux et pharmaco-toxicologie
DUBEE	Vincent	Maladies infectieuses	Service des maladies infectieuses et Tropicales et médecine interne
DUCANCELLE	Alexandra	Bactériologie-virologie	Département de biologie des agents infectieux et pharmaco-toxicologie
DUVERGER	Philippe	Pédopsychiatrie	Unité de pédopsychiatrie
FOURNIER	Henri-Dominique	Anatomie	Département de Neurochirurgie
FURBER	Alain	Cardiologie	Service de Cardiologie
GAGNADOUX	Frédéric	Pneumologie	Service de Pneumologie
GARNIER	François	Médecine générale	Département de Médecine Générale
GASCOIN	Géraldine	Pédiatrie	Pôle Femme-mère-enfant - fédération de pédiatrie
GOHIER	Bénédicte	Psychiatrie d'adultes	Département de Psychiatrie d'adultes
GUARDIOLA	Philippe	Hématologie ; transfusion	Service des Maladies du Sang

HAMY	Antoine	Chirurgie générale	Service de Chirurgie Viscérale
HENNI	Samir	Chirurgie vasculaire ; médecine vasculaire	Service de médecine vasculaire
HUNAULT-BERGER	Mathilde	Hématologie ; transfusion	Service des Maladies du Sang
IFRAH	Norbert	Hématologie ; transfusion	Service des Maladies du Sang
JEANNIN	Pascale	Immunologie	Laboratoire d'immunologie et allergologie
KEMPF	Marie	Bactériologie-virologie	Département de biologie des agents infectieux
LACCOURREYE	Laurent	Oto-rhino-laryngologie	Service d'ORL et chirurgie cervico-faciale
LASOCKI	Sigismond	Anesthésiologie-réanimation et médecine péri-opératoire	Pôle d'Anesthésie-réanimation
LEGENDRE	Guillaume	Gynécologie-obstétrique	Pôle Femme-Mère-Enfant - fédération de gynécologie-obstétrique
LEGRAND	Erick	Rhumatologie	Département de Rhumatologie
LERMITE	Emilie	Chirurgie générale	Service de Chirurgie Viscérale
LEROLLE	Nicolas	Médecine intensive - réanimation	Département de Réanimation médicale et de médecine hyperbare
LUNEL-FABIANI	Françoise	Bactériologie-virologie	Département de biologie des agents infectieux et pharmaco-toxicologie
MARTIN	Ludovic	Dermato-vénéréologie	Service de Dermatologie
MAY-PANLOUP	Pascale	Biologie et médecine du développement et de la reproduction	Pôle Biologie
MENEI	Philippe	Neurochirurgie	Département de Neurochirurgie
MERCAT	Alain	Médecine intensive - réanimation	Département de Réanimation médicale et de médecine hyperbare
PELLIER	Isabelle	Pédiatrie	Pôle Femme-Mère-Enfant - Fédération de pédiatrie
PETIT	Audrey	Médecine et santé au travail	Service de santé au travail et pathologies professionnelles
PICQUET	Jean	Chirurgie vasculaire ; médecine vasculaire	Service de Chirurgie vasculaire et thoracique
PODEVIN	Guillaume	Chirurgie infantile	Fédération de pédiatrie - Chirurgie pédiatrique
PROCACCIO	Vincent	Génétique	Département de biochimie et génétique
PRUNIER	Delphine	Biochimie et biologie moléculaire	Département de biochimie et génétique
PRUNIER	Fabrice	Cardiologie	Service de Cardiologie
REYNIER	Pascal	Biochimie et biologie moléculaire	Département de biochimie et génétique
RICHARD	Isabelle	Médecine physique et de réadaptation	CRRRF les Capucins
RODIEN	Patrice	Endocrinologie, diabète et maladies métaboliques	Département d'Endocrinologie, Diabète, Nutrition
ROQUELAURE	Yves	Médecine et santé au travail	Service santé au travail et pathologies professionnelles
ROUGE-MAILLART	Clotilde	Médecine légale et droit de la santé	Service de Médecine légale
ROUSSEAU	Audrey	Anatomie et cytologie pathologiques	Département de pathologie cellulaire et tissulaire
ROUSSEAU	Pascal	Chirurgie plastique, reconstructrice et esthétique	Service de Chirurgie Plastique
ROUSSELET	Marie-Christine	Anatomie et cytologie pathologiques	Département de pathologie cellulaire et tissulaire
ROY	Pierre-Marie	Médecine d'Urgence	Service des urgences
SAVARY	Dominique	Médecine d'Urgence	Service des urgences
SCHMIDT	Aline	Hématologie ; transfusion	Service des Maladies du Sang
TRZEPIZUR	Wojciech	Pneumologie	Département de Pneumologie
UGO	Valérie	Hématologie ; transfusion	Laboratoire d'hématologie
URBAN	Thierry	Pneumologie	Département de Pneumologie
VAN BOGAERT	Patrick	Pédiatrie	Pôle Femme-mère-enfant - fédération de pédiatrie
VERNY	Christophe	Neurologie	Département de Neurologie - Charcot
WILLOTEAUX	Serge	Radiologie et imagerie médicale	Département de Radiologie

Liste des MCU et MCU-PH - Année universitaire 2020-2021

ANGOULVANT	Cécile	Médecine générale	Département de Médecine Générale
BEAUVILLAIN	Céline	Immunologie	Laboratoire d'immunologie
BEGUE	Cyril	Médecine générale	Département de Médecine Générale
BELIZNA	Cristina	Médecine interne	Centre Vasculaire et de la Coagulation
BELONCLE	François	Réanimation	Département de réanimation médicale et médecine hyperbare
BIERE	Loïc	Cardiologie	Service de cardiologie
BLANCHET	Odile	Hématologie ; transfusion	Laboratoire d'hématologie
BRIET	Claire	Endocrinologie, diabète et maladies métaboliques	Service Endocrinologie-Diabète-Nutrition
CAPITAIN	Olivier	Cancérologie ; radiothérapie	Institut de Cancérologie de l'Ouest Paul Papin
CASSEREAU	Julien	Neurologie	Département de neurologie
CHAO DE LA BARCA	Juan-Manuel	Biochimie et biologie moléculaire	Département de biochimie et Génétique
CHEVALIER	Sylvie	Biologie cellulaire	Département de pathologie cellulaire et tissulaire
COLIN	Estelle	Génétique	Département de Biochimie et Génétique
FERRE	Marc	Biologie moléculaire	Département de Biochimie et Génétique
FORTRAT	Jacques-Olivier	Physiologie	Laboratoire d'explorations fonctionnelles vasculaires
HAMEL	Jean-François	Biostatistiques ; informatique méd.	Service de biostatistiques et modélisation
HINDRE	François	Biophysique	Service de Médecine Nucléaire et Biophysique
KHIATI	Salim	Biochimie et biologie moléculaire	Département de biochimie et Génétique
JOUSSET-THULLIER	Nathalie	Médecine légale et droit de la santé	Service de Médecine légale
JUDALET-ILLAND	Ghislaine	Médecine générale	Département de Médecine Générale
KUN-DARBOIS	Daniel	Chirurgie maxillo-faciale et stomatologie	Service de stomatologie et chirurgie. maxillo-faciale
LEBDAI	Souhil	Urologie	Service d'Urologie
LEMEE	Jean-Michel	Neurochirurgie	Département de neurochirurgie
TEXIER-LEGENDRE	Gaëlle	Médecine générale	Département de Médecine Générale
LETOURNEL	Franck	Biologie cellulaire	Département de pathologie cellulaire et tissulaire - Neurobiologie - Neuropathologie
LIBOUBAN	Hélène	Histologie	Laboratoire GEROM
LUQUE PAZ	Damien	Hématologie ; transfusion	Département d'hématologie
MABILLEAU	Guillaume	Histologie	SCIAM
MESLIER	Nicole	Physiologie	Département de Pneumologie
MIOT	Charline	Immunologie	Laboratoire d'immunologie
MOUILLIE	Jean-Marc	Philosophie	Département de Sciences Humaines
PAILHORIES	Hélène	Bactériologie-virologie	Département de Biologie des Agents Infectieux et Pharmaco-toxicologie
PAPON	Xavier	Anatomie	Service de Chirurgie vasculaire et thoracique
PASCO-PAPON	Anne	Radiologie et imagerie médicale	Département de Radiologie
PENCHAUD	Anne-Laurence	Sociologie	Département de Sciences Humaines
PIHET	Marc	Parasitologie et mycologie	Département de Biologie des Agents Infectieux et Pharmaco-toxicologie
PY	Thibaud	Médecine générale	Département de Médecine Générale
POIROUX	Laurent	Sciences infirmières	Bâtiment GIRCI

RAMOND-ROQUIN	Aline	Médecine générale	Département de Médecine Générale
RINEAU	Emmanuel	Anesthésiologie-réanimation	Département d'Anesthésie-Réanimation
SCHMITT	Françoise	Chirurgie infantile	Pôle femme-mère-enfant - fédération de pédiatrie
TESSIER-CAZENEUVE	Christine	Médecine générale	Département de Médecine Générale
VENARA	Aurélien	Chirurgie digestive	Service de Chirurgie viscérale

REMERCIEMENTS

A mon jury,
A Monsieur le Professeur Christophe AUBÉ, vous me faites l'honneur de présider ce jury. Je vous remercie de votre aide pendant tout ce travail, de votre confiance et de votre accompagnement pendant ces 5 années d'internat dans votre service. Soyez assuré de toute ma reconnaissance.
A Madame le Docteur Anita PAISANT, tu m'as guidée dans toutes les étapes de ce travail. Merci pour tous tes conseils, tes nombreuses relectures, tes encouragements. Merci de ton enseignement. Sois assurée de ma sincère reconnaissance.
A Madame le Professeur Emilie LERMITE, vous me faites l'honneur de participer à ce jury. Je vous remercie de l'intérêt que vous avez bien voulu porter à mon travail et de votre expertise. Soyez assurée de mon sincère respect.
A Madame le Docteur Sophie MICHALAK-PROVOST, vous me faites l'honneur de juger cette thèse. Merci de l'intérêt que vous portez à ce travail, et veuillez trouver ici mes sincères remerciements.
A Monsieur le Professeur Serge WILLOTEAUX, vous me faites l'honneur de participer à ce jury. Je vous remercie de vos enseignements et de vos avis au cours de mon internat. Soyez assuré de ma reconnaissance et de mon profond respect.

Aux soignants,
A tous les médecins avec qui j'ai pu travailler et apprendre au cours de ces nombreuses années d'étude. Aux pneumologues du CHU, qui ont su m'accompagner pendant mon premier semestre. Aux radiologues du CHU d'Angers qui m'ont tant enseigné et m'ont permis de devenir le médecin que je suis aujourd'hui. Des remerciements particuliers pour les Drs Jérôme LEBIGOT, Louis BESNIER et Antoine BOUVIER pour votre aide à la réalisation de mon mémoire. Aux radiologues de l'ICO, qui m'ont donné le goût pour la sénologie. Merci de votre bienveillance. Au Dr Anne CROUAN, pour tes innombrables conseils et tes avis précieux. Sois assurée de toute ma reconnaissance et de mon amitié. Aux radiologues de Cholet et du Mans. A tous mes co-internes qui m'ont tant appris et aidée, merci pour ces nombreux échanges et pour tous ces bons moments passés ensemble.
Aux manipulateurs, aides techniques, secrétaires, infirmiers, aide soignants avec lesquels j'ai travaillé.

A ma famille,
A Maman, qui a toujours su m'accompagner, sans qui je ne serais pas arrivée là. Merci de tout ce temps consacré à m'écouter et me conseiller. Merci de tes encouragements et de ton soutien sans faille.
A Papa, qui a toujours su rester présent. Merci de ton temps et de ton écoute. Merci de ton soutien et de ton éternelle confiance.
A ma sœur Aliénor et à mon frère Thurell, merci de tous ces bons moments passés ensemble. Merci de votre soutien et de votre solidarité fraternelle.
A Viviane, merci de ta présence, de ces nombreux échanges et de tout ton soutien.
A ma belle-famille, à Patricia et Jean-François, Audrey, Laye, Emilie, Noah, Léa (et Rainbow). Merci de tout votre soutien et m'avoir si bien accueilli dans votre famille.

A mes amis,
A mes amis d'internat,
A Marie et Jade, mes magnifiques rencontres. Merci de votre amitié, de tous ces bons moments passés et à venir. A Mathilde et Florian, à tous nos apéros. A mes co-internes devenus des amis.
A mes amis d'externat,
A Jessica, sans qui l'externat n'aurait pas vraiment existé. Merci de tous ces moments passés ensemble et pour tous les prochains. A Maxime, Amélie et à Thomas, merci de votre si précieuse amitié.
A PA et Alexane, Elodie, Hélène V, Camille, Léa, Chloë, François, Baptiste, Eric, Sarah, Cassandre, Hélène R, Simon, à toutes nos soirées passées et à toutes celles à venir.
A mes amis d'enfance,
A Florence, mon amie fidèle. Merci tout simplement pour tout. Tu es un pilier dans ma vie.
A Marie, Aude et Solenn, à Justine et Lara, à tous nos moments précieux passés ensemble.

A Dorian,
Tu es le soleil de ma vie en l'irradiant de bonheur depuis maintenant 9 ans. C'est grâce à toi que j'en suis là. Je te remercie de tout ton amour et ton soutien infaillible. A tous nos projets à venir.

Liste des abréviations

HC	Hepatic cysts
HSC	Hepatic simple cysts
US	Ultrasonography
CT	Computed tomography
MRI	Magnetic resonance imaging
CEUS	Contrast enhanced ultrasonography
BH	Bile duct hamartomas
MRCP	Magnetic resonance cholangiopancreatography
CS	Caroli syndrome
CD	Caroli disease
PLD	Polycystic liver disease
ADPLD	Autosomal dominant polycystic liver disease
ADPKD	Autosomal dominant polycystic kidney disease
HLM	Hepatic lymphatic malformation
CHFC	Ciliated hepatic foregut duplication cysts
MCN-L	Mucinous cystic neoplasms of the liver
IPNB	Intraductal papillary neoplasms of the bile duct
GIST	Gastrointestinal stromal tumor
WHO	World Health Organization
CL	Cystic lesion
CE	Cyst echinococcosis
HU	Hounsfield units
CHF	Congenital hepatic fibrosis
18-F-FDG PET	18-Fluorine-fluorodeoxyglucose positron emission tomography
TAG-72	Tumor-associated glycoprotein 72
CA19-9	Carbohydrate antigen 19-9
CEA	Carcinoembryonic antigen
HEA	Hepatic alveolar echinococcosis

Cystic liver lesions: a pictorial review

Mégane Chenin[a], Anita Paisant[ab], Jérôme Lebigot[ab], Paul Bazeries[a], Kawtar Debbi[c], Maxime Ronot[d], Valérie Laurent[e], Christophe Aubé[ab]

[a] Department of Radiology, University Hospital of Angers, 4 rue Larrey 49 933 Angers Cedex 09, France

[b] HIFIH Laboratory, EA 3859, UNIV Angers, 49045 Angers, France

[c]Department of Radiology, La Timone Children Hospital of Marseille, 264 rue St Pierre 13385 Marseille Cedex 05, France

[d]Department of Radiology, Beaujon Hospital, APHP.Nord, 100 boulevard du Général Leclerc 92110 Clichy, & Université de Paris, Paris, France

[e]Department of Radiology, University Hospital of Nancy, 29 avenue du Maréchal de Lattre de Tassigny 54035 Nancy, France

***Corresponding author** (Department of Radiology, University Hospital of Angers, 4 rue Larrey 49 933 Angers Cedex 9, 02 41 35 34 99, megane.chenin@outlook.fr)*

ABSTRACT

Hepatic cysts are focal lesions characterised by a cystic component, mostly found incidentally by imaging. This imaging pattern may be observed in a wide spectrum of common and uncommon non-neoplastic or neoplastic diseases.

Hepatic simple cysts are common and do not require treatment or follow-up, but untypical cysts should be carefully scrutinised in order to avoid misdiagnosis lesions and propose appropriate management when necessary. Therefore the knowledge of imaging patterns for each disease aids accurate diagnosis.

The aim of this review is to describe the imaging features of some of the most frequent hepatic cystic lesions.

INTRODUCTION

Hepatic cysts (HC) are mostly incidental and asymptomatic findings. They are well-defined fluid-filled lesions, either lined or not lined by epithelium. The cystic component is different according to the particular lesion: bilious, serous, mucinous, necrotic, haemorrhagic, proteinaceous or mixed fluid. As the cystic component is a common feature, it is important to be aware of other characteristic features in order to differentiate between types of cyst, especially distinguishing benign from malignant tumours. The aim of this article is to describe all different cystic hepatic lesions, including typical radiological features that enable non-invasive diagnosis.

1. Ductal abnormalities

Ductal plate malformations correspond to a group of congenital cystic liver lesions that can affect both the intra- and/or extrahepatic biliary ducts. They result from insufficient remodelling and resorption of cylindral ductal plates (1).

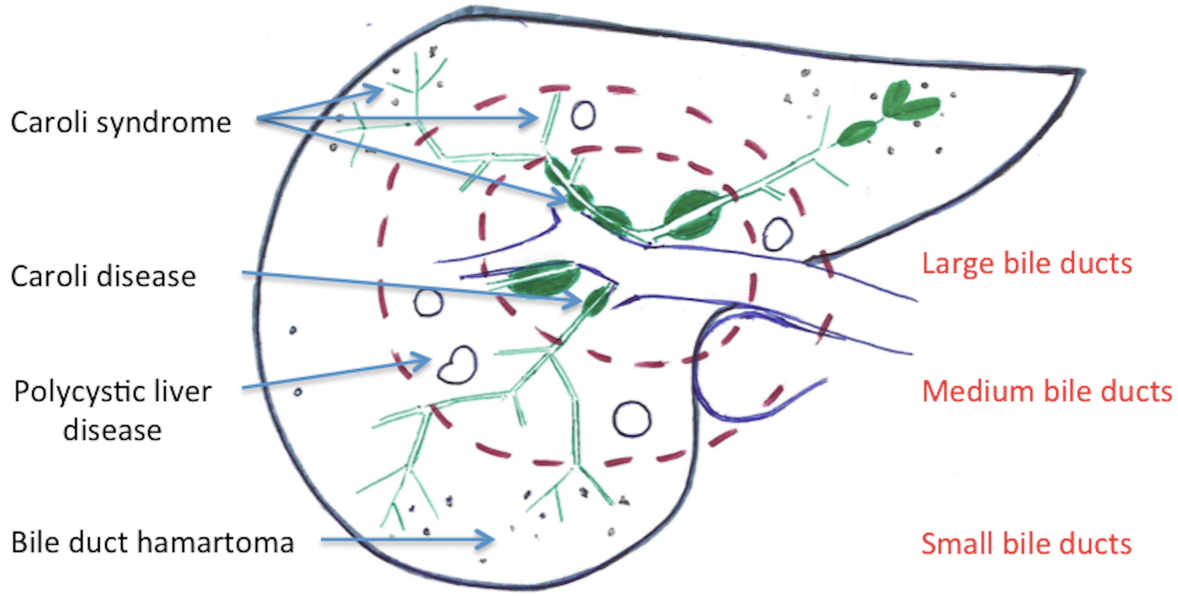


Figure 1: schematic figure (axial section of a liver) showing the different types of ductal plate malformation. The size of affected ducts is closely correlated to the ductal phase development.

1.1. Hepatic simple cyst

Aetiopathogenesis- Hepatic simple cysts (HSC) (also named bile duct cysts or biliary cysts) are congenital parts of the ductal tree detached from the main biliary system and dilated to become cystic lesion (2). Their origin is not consensual. They are thought to result, by some authors, from dilatation of bile duct hamartoma (cf. section) (3). They do not communicate with the biliary tract. In the literature, the prevalence is reported as ranging from 2,5% to 18%, increasing with age and more frequent in women (2-4).

HSC are benign lesions, usually asymptomatic. Cystic serous fluid is continually produces by a cuboidal biliary epithelium (5). A very large cyst can lead to abdominal pain or early satiety by compression. Complications (haemorrhage, infection, etc.) are rare, but when they do, they give rise to the "complex cyst".

Imaging- HSC are well-circumscribed unilocular lesions with a thin imperceptible wall, sometimes lobulated, anechoic on ultrasonography (US) with increased through-transmission. At computed tomography (CT), HSC are hypoattenuating (0–20HU); and hypointense on T1 / strongly hyperintense on T2 at magnetic resonance imaging (MRI). There is no internal nodule and no enhancement after intra-venous contrast (at US, CT or MRI) (Fig 2-3). Cysts can be bi- or multi-lobar (fused cysts) (Fig 5). Typical features on each imaging modality are sufficient for the diagnosis.

"Complex cyst"- Complications are rare but should be recognised, because they result in changes in the appearance of cysts and could therefore lead to misdiagnosis, especially with cystic tumours.

- In the case of **haemorrhage**, cysts can grow, and present with heterogeneous content and septations seen as echoic intra lesion material (Fig 4) (pain can occur during ultrasound examination). Attenuation is higher than simple fluid at CT and classical blood signal is seen at MRI (Fig 5-6). A fluid-fluid level can be seen (Fig 5). Inner septa are mobile but do not enhance. Pseudo-capsule in the form of a thin peripheral rim enhancement is depicted, and should not be mistaken for tumoral tissue.

- **Infection** is exceptional, except in cases of polycystic disease. Cysts present with a thick wall with heterogeneous enhancement, a fluid-fluid level and possibly some inner gas bubbles. Differentiating between cyst and collected abscess may be difficult without prior examination showing the HSC.

- **Rupture** is also very rare and, when it occurs, a "floating wall" inside the cyst is typically depicted. When cysts are subcapsular, rupture may be associated with peri-hepatic fluid (Fig 7).

- Large **symptomatic** HSC. Very large HSC remain asymptomatic in most patients, but they may also lead to pain, dyspnoea or duodenogastric compression. Treatment may be surgical (laparoscopic cyst fenestration) or image-guided by sclerotherapy. Due to the difficulty of attributing symptoms to the cyst with certainty, a diagnostic test may be carried out in a first instance by means of a simple aspiration of the cyst fluid.

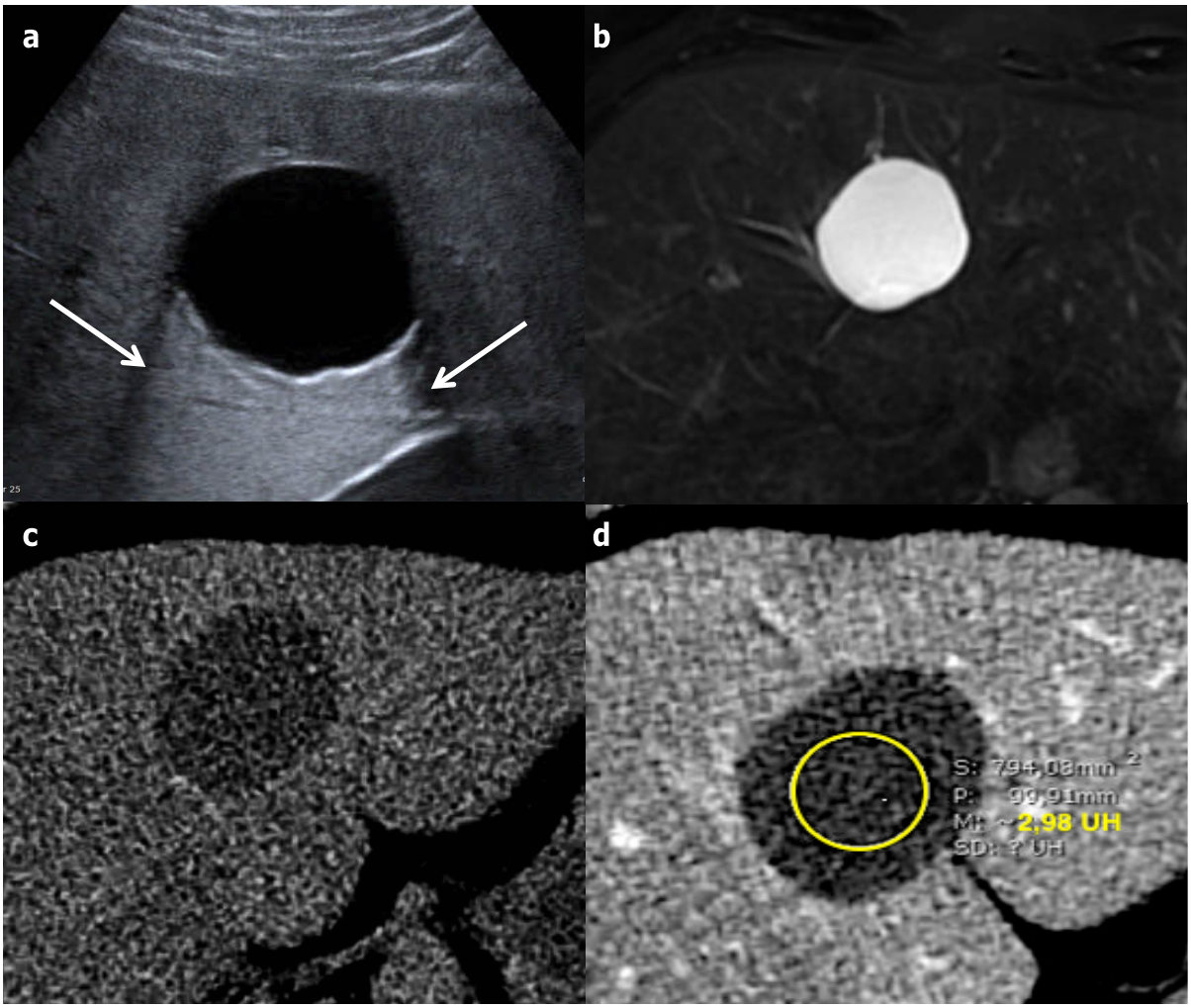


Figure 2: Incidentally hepatic simple cyst in an asymptomatic 64-year-old male patient. (a) Ultrasonography shows a round homogeneous anechoic well-circumscribed cystic hepatic lesion, without any mural nodule or vegetation. Arrows show an increased through transmission, confirming the cystic component of the lesion. (b) T2-weighted magnetic resonance imaging shows a heavily hyperintense round lesion. (c and d) Computed tomography without and with contrast at portal-venous-phase shows a round homogeneous non-enhancing hypoattenuating lesion (3 Hounsfield Units).

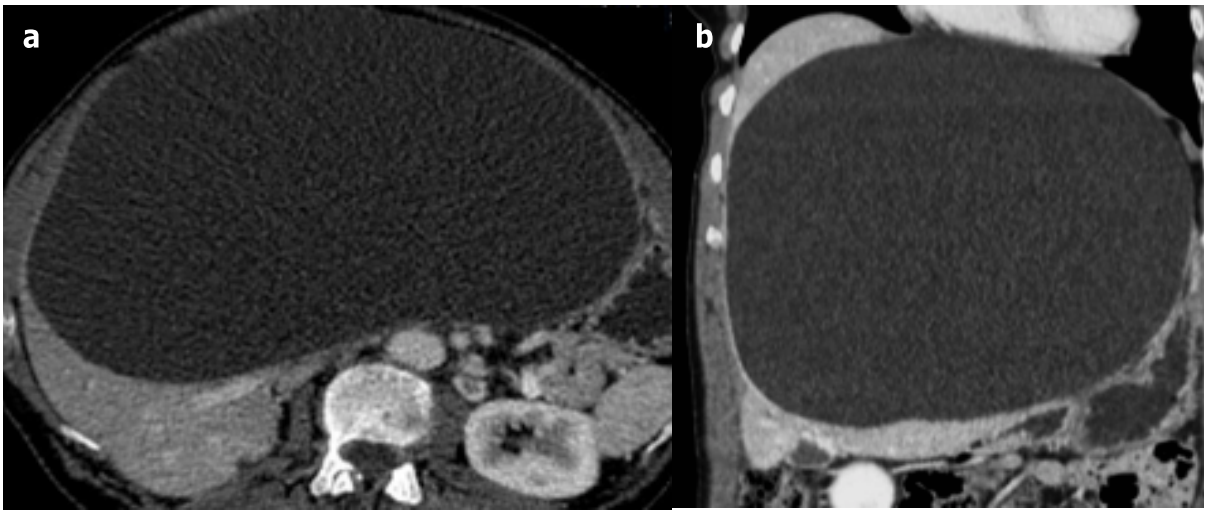


Figure 3: Very large hepatic simple cyst in a symptomatic 64-year-old female patient with abdominal pain. (a) Axial and (b) coronal computed tomography at portal-venous-phase shows a very large hepatic simple cyst. The cyst had been progressively growing for a number of years and has been finally treated by laparoscopic fenestration with an improvement of pain.

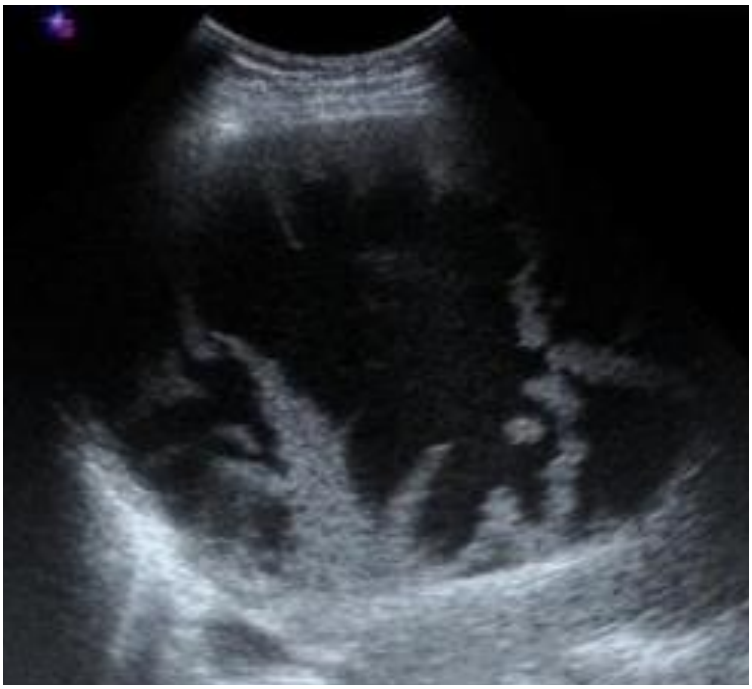


Figure 4: Semi-recent haemorrhage in a hepatic simple cyst in a 70-year-old male patient. Ultrasonography shows a spontaneous mobile hyperechogenicity inside the cyst, described as a "fern leaf".

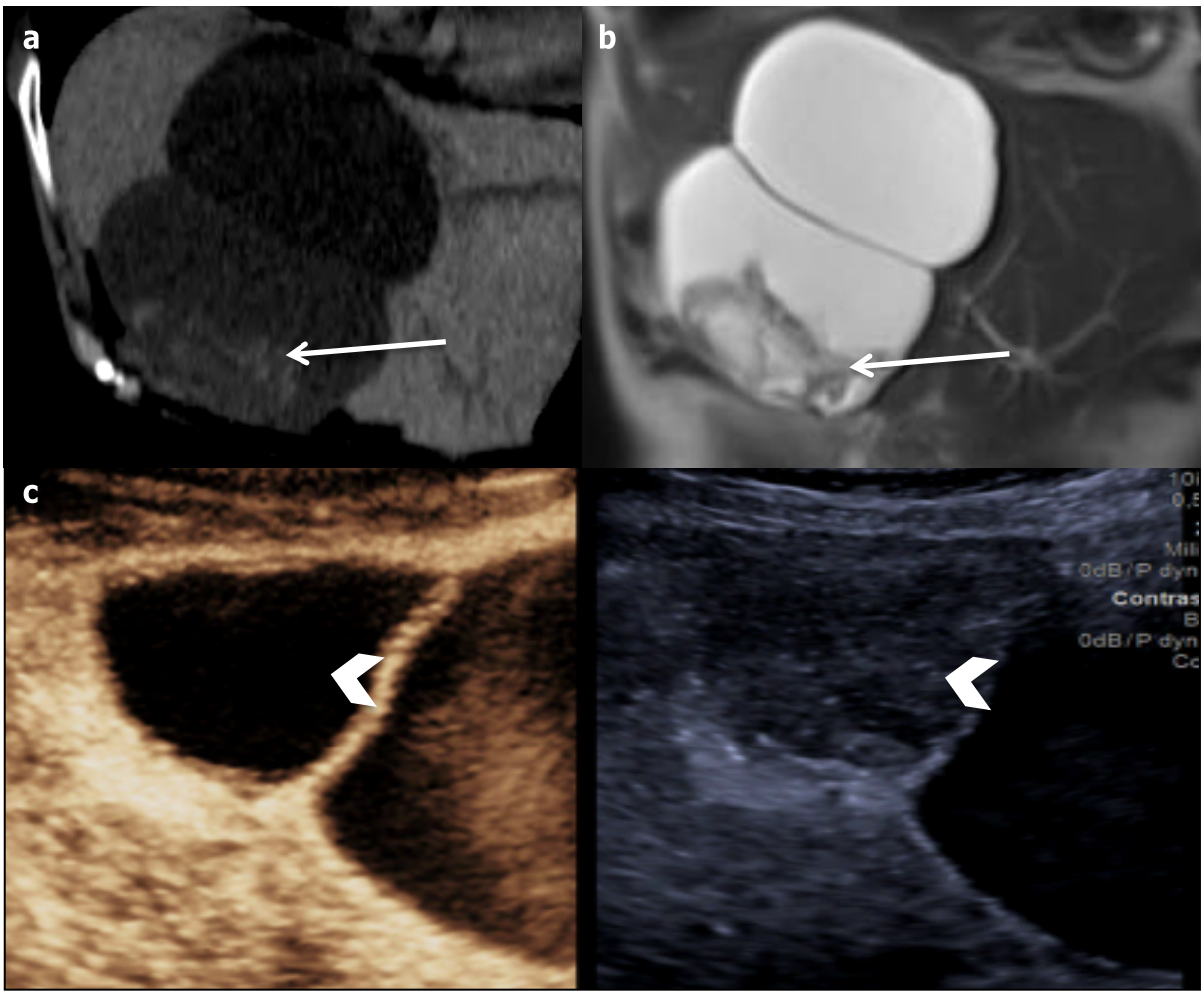


Figure 5: Bilobulated haemorrhagic hepatic cyst in a 73-year-old female patient. (a) Coronal non-enhanced computed tomography shows a bilobulated cyst with spontaneous declive hyperattenuation (arrow); (b) Coronal T2-weighted magnetic resonance imaging shows a declive heterogeneous hypointensity inside the inferior part of the cyst (arrow). (c) Contrast enhanced ultrasonography confirms the non-enhancement of the cystic part of the lesion (arrowhead).

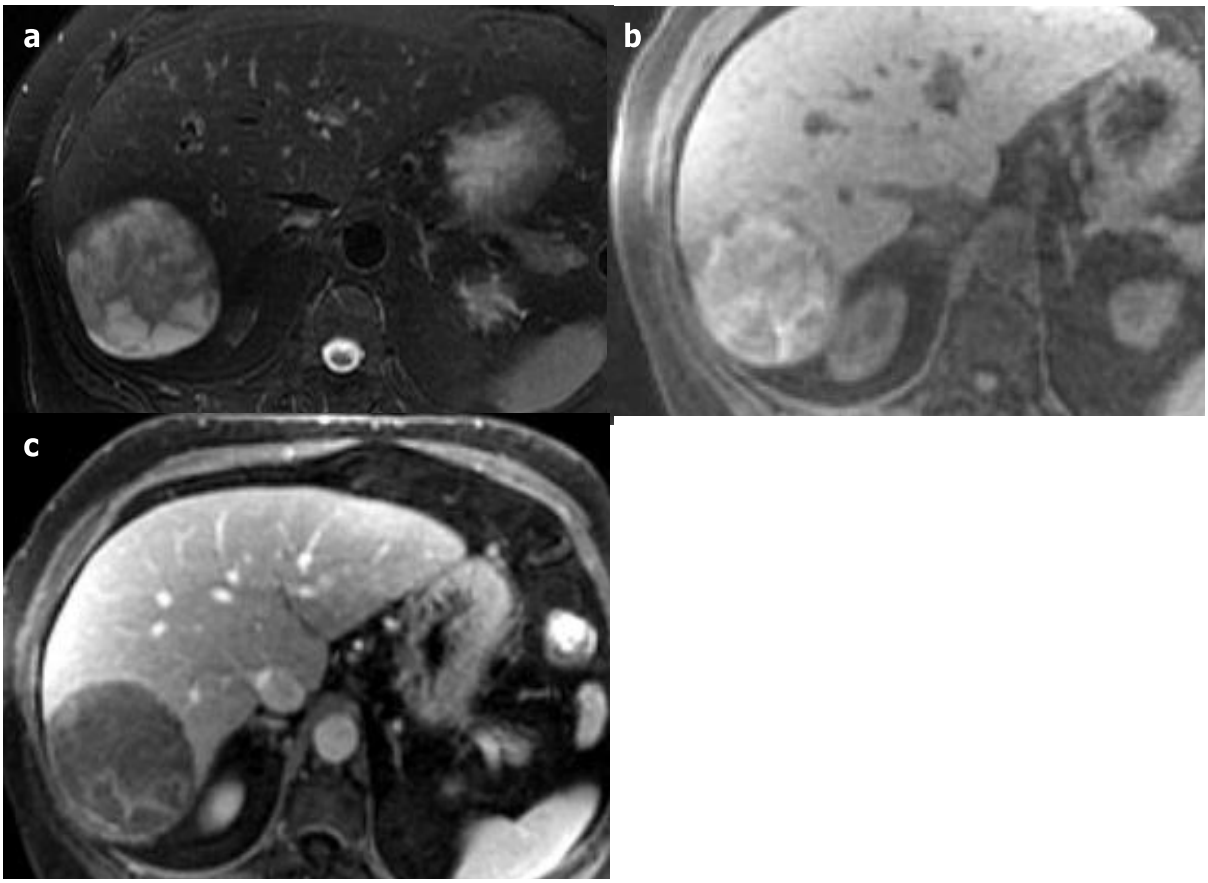


Figure 6: Haemorrhagic cyst at recent stage in a 66-year-old female patient. (a) Axial T2-weighted magnetic resonance imaging shows heterogeneous hyperintensity and (b and c) Axial T1 fat-sat-weighted magnetic resonance imaging shows a lesion spontaneously hyperintense with no enhancement after gadolinium-chelate injection.

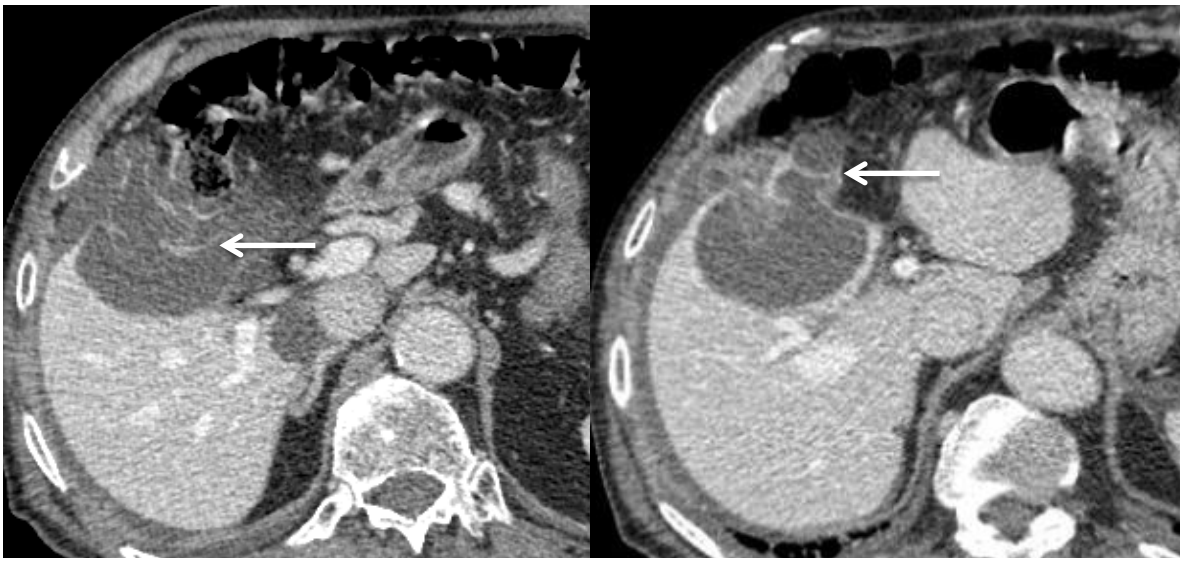


Figure 7: Rupture of a hepatic cyst in an 89-year-old male patient with violent abdominal pain. Axial computed tomography at portal-venous-phase shows a floating wall (arrow) associated with peri-cystic and peri-hepatic fluid collection.

1.2. Bile duct hamartoma

Aetiopathogenesis- Bile duct hamartomas (BH) (or von Meyenburg complexes) are benign lesions resulting from the lack of involution of small interlobular bile ducts at late phase of embryogenesis (6-7). They are asymptomatic and disconnected bile duct lesions with only limited dilatation, lined by biliary epithelium. The prevalence based on autopsy series is up to 5.6% in adults (7). They can be observed in a healthy liver or in association with other ductal plate anomalies (7). 35 cases of cholangiocarcinoma associated with BH have been reported in the literature up to 2016, without any other ductal plate malformation associated (7).

Imaging- They are commonly subcapsular or located at the periphery of portal tracts (6). US shows multiple small (<1.5cm) intra-hepatic cysts, mostly appearing hyperechoic due to their small size and to a fibrous stroma (Fig 8 a), with comet-tail artefacts (3,7). These are described as a "snowstorm". At CT, they are poorly visible, and appear round or irregular in shape with strict fluid density and no enhancement (Fig 8 c). MRI allows for better detection with a strongly T2-weighted sequence (7) showing a "starry sky" appearance (8) (Fig 8 d), and confirms the lack of communication with the biliary tract on magnetic resonance cholangiopancreatography (MRCP) sequence (Fig 8 b). In some cases, a thin regular persistent enhanced rim can be seen due to the compressed surrounding liver parenchyma (3). Typical features on each imaging modality are sufficient for a definitive diagnosis.

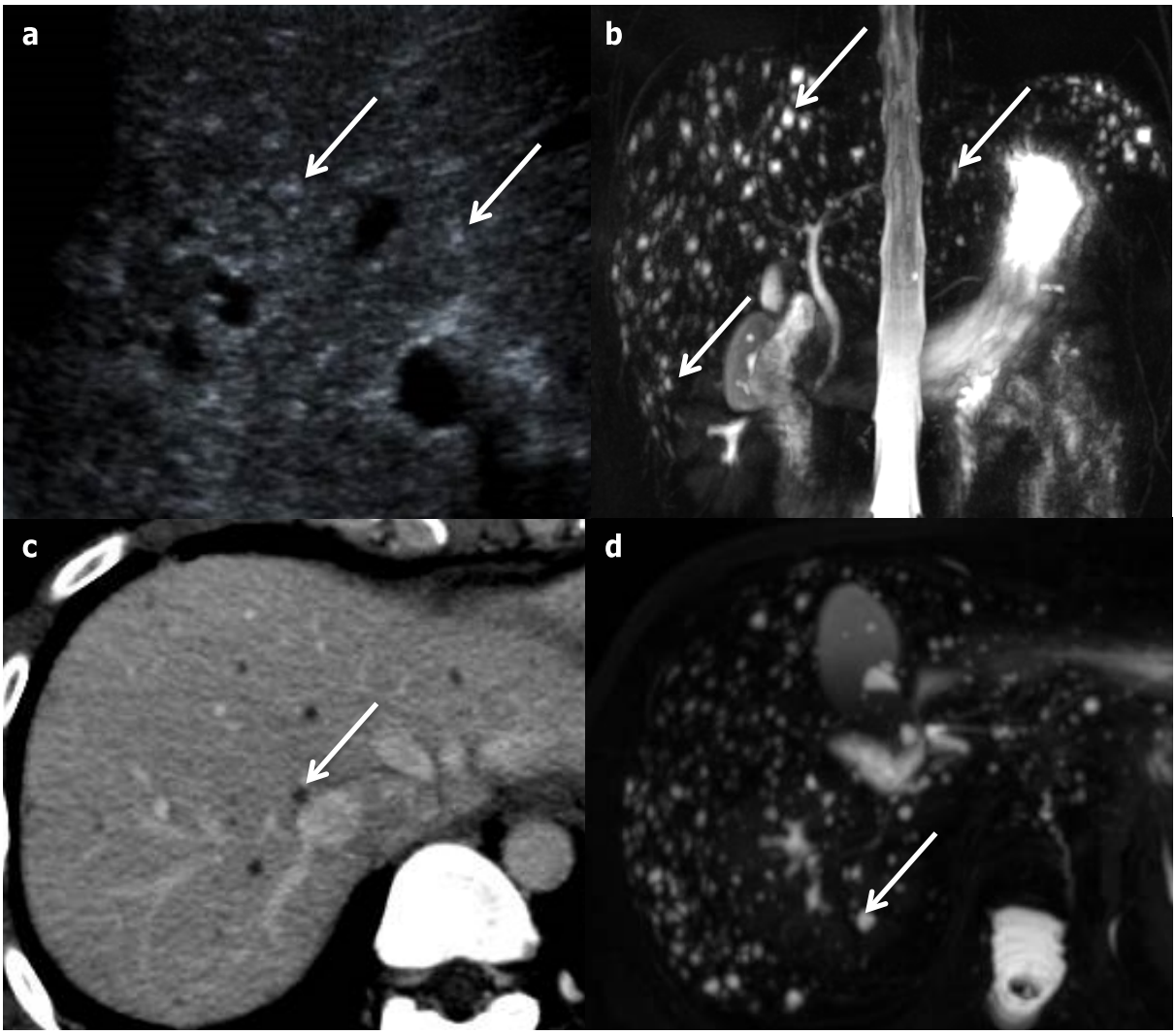


Figure 8: Bile duct hamartomas in a 52-year-old female patient. (a) Multiple hyperechoic round nodules (arrows) at ultrasonography, seen as "snowstorm". (b) Coronal magnetic resonance cholangiopancreatography shows several small hyperintense nodules not communicating with the biliary tract (arrows). (c) Axial computed tomography at portal-venous phase shows bilobar, small hypoattenuating round nodules, better detected on an axial magnetic resonance cholangiopancreatography sequence (d).

1.3. Caroli syndrome and disease

They are both extremely rare congenital anomalies in the ductal plate development (prevalence of less than one in 1,000,000 inhabitants) (5,9). Caroli disease (CD) is less frequent than Caroli syndrome (CS). CS must be differentiated from CD. The origin of CD is unclear. It is mostly thought to be non-hereditary and rarely transmitted in an autosomal dominant mode. CS is transmitted in an autosomal recessive mode. CD is thought to result from a partial or complete interruption of ductal plate remodelling at an early phase. In CS the anomalies occur both at an early and late phases involving peripheral bile ducts (1,8). Follow-up is mandatory for both, due to the risk of cholangiocarcinoma (10). In addition, the cysts and biliary tract can contain stones, resulting from the stagnation of bile.

1.3.1. Caroli disease

Aetiopathogenis- The lack of peri-portal biliary epithelium regression during embyogenesis creates an aneurysmal dilatation of large intra-hepatic bile ducts (3,8). The liver parenchyma is normal. Symptoms are possible: abdominal pain, jaundice, and/or cholangitis.

Imaging- Biliary tract is abnormal with focal dilated bile ducts without stenosis. The cystic dilatations are connected to the biliary tract and have thin walls with a "central dot sign", corresponding to a residual portal vein and arterial branch (8) (Fig 9). The Doppler or contrast-enhanced CT/MRI attest to its vascular origin (5).

MRCP is the modality of choice for assessing lesions. Cystic hepatic lesions communicate with the biliary tract. The use of hepatobiliary MRI contrast agents can be

useful for confirming communication between the biliary tracts and cysts (5,8). There is no liver atrophy.

1.3.2. Caroli syndrome

Aetiopathogenesis- This syndrome combines bile duct dilatations and congenital hepatic fibrosis. CS may be associated with autosomal recessive polycystic kidney disease (PKHD1 mutation) (11). Symptoms are a consequence of liver fibrosis. Follow-up is required to prevent the complications induced by hepatic fibrosis but also due to the high risk of cholangiocarcinoma (about 7%) (10).

Imaging- Features are closely similar to those of CD, showing cysts communicating with dilated bile ducts. They are usually smaller in CS than in CD (<3cm), with diffuse fusiform dilatation of the biliary tract (5).

The associated hepatic fibrosis may lead to specific dysmorphia (hypertrophy of the left and caudate lobes, *normal sized or hypertrophy* of segment IV and hypotrophy of the right lobe (12)) and features of portal hypertension (porto-systemic collateral vessels, splenomegaly and ascites) (Fig 10).

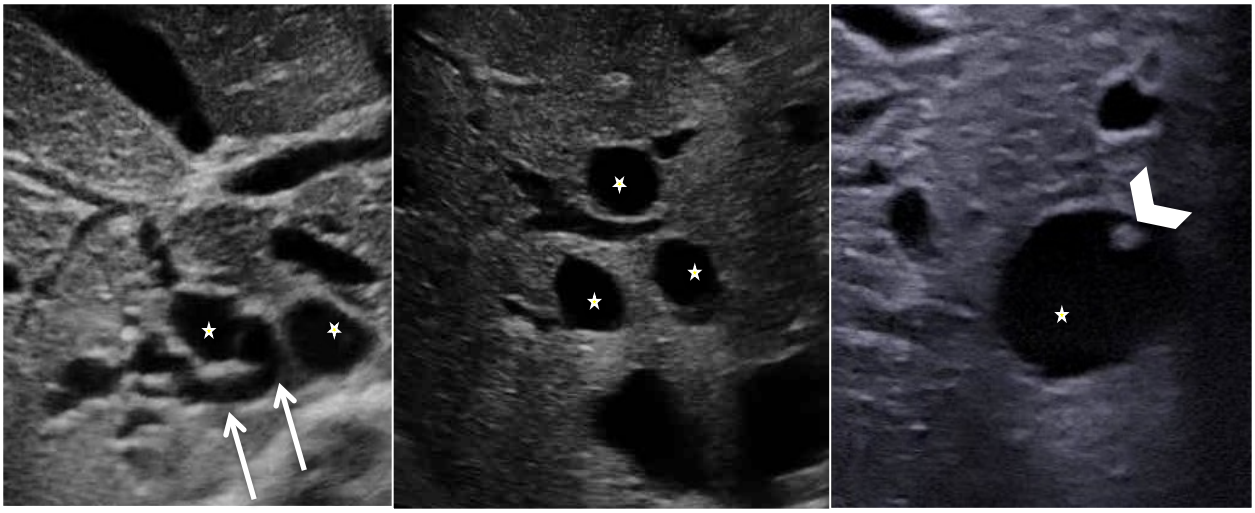


Figure 9: Caroli syndrome in a 7-year-old female patient, at ultrasonography. Several round anechoic cysts (stars) with thin wall, increased through-transmission, connected to the dilated fusiform biliary tract (arrows), with some of them showing the highly specific "central dot-sign" (arrowhead).

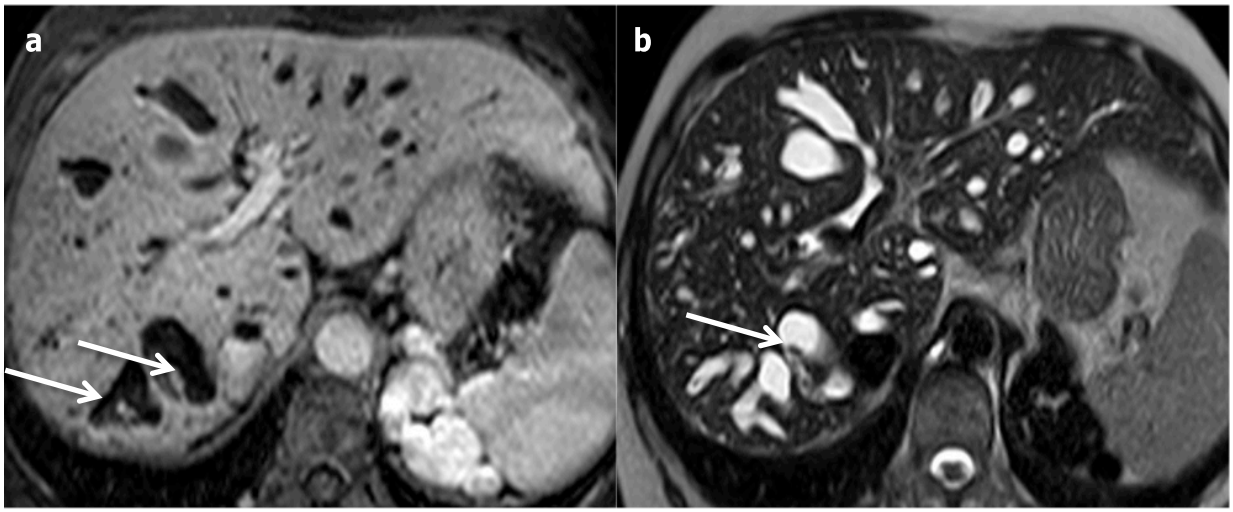


Figure 10: Caroli syndrome in a 53-year-old female patient. (a) Axial magnetic resonance imaging at portal-venous-phase shows peripheric fusiform dilated bile duct, hyperintense at axial T2-weighted magnetic resonance imaging (b), with the specific "central dot-sign" (arrows). Note the presence of spleno-renal shunts due to portal hypertension.

1.4. Polycystic liver disease

Aetiopathogenesis- Polycystic liver disease (PLD) involves either liver disease (autosomal dominant polycystic liver disease (ADPLD): ≈ 1:100,000) or liver and kidney disease (autosomal dominant polycystic kidney disease (ADPKD): ≈ 1:600-1,000, autosomal recessive polycystic kidney disease (ARPKD) ≈ 1:20,000) (13). The number of cysts required for diagnosis has not been clearly defined. The presence of at least 10 hepatic simple cysts suggests the diagnosis according to the international PLD registry steering committee (14). As for HSC, complications may include organ compression (including biliary and hepatic vessels), haemorrhage, infection (Fig 11), or rupture. Detection of an infected cyst among the multiple cysts might be difficult. 18-Fluorine-fluorodeoxyglucose positron emission tomography (18-F-FDG PET) CT may help in identification (Fig 12).

Imaging- Cysts are similar to HSC and are diffuse in the liver (Fig 13). They may coalesce and linear calcification can be seen between cysts. They frequently lead to hepatomegaly and to vascular compression with venous collaterals (15).

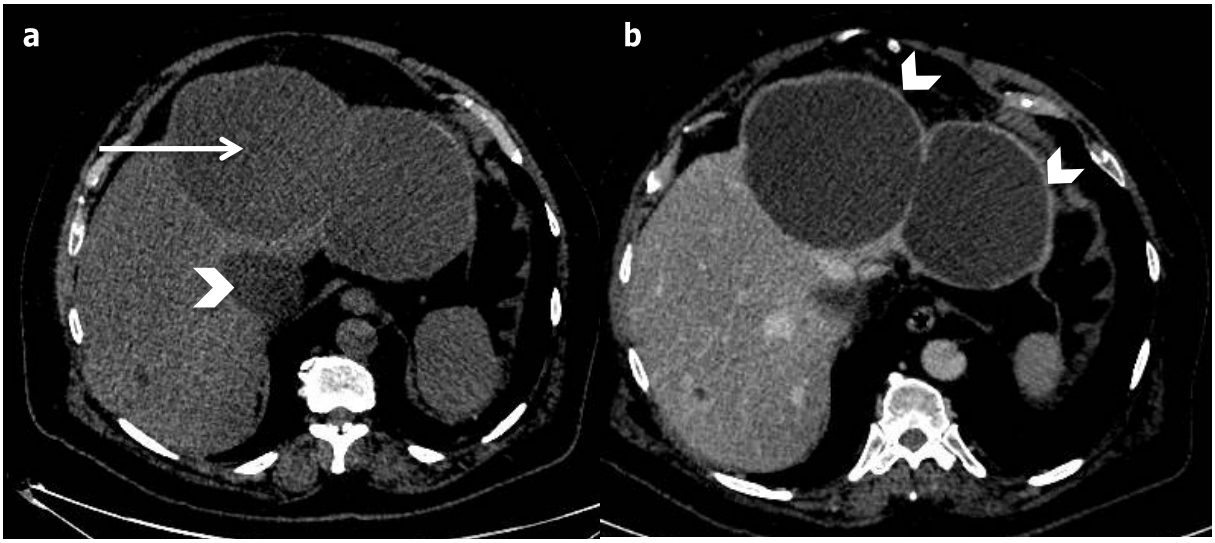


Figure 11: Infected simple hepatic cysts in a 77-year-old male patient with autosomal dominant polycystic liver disease. (a) Axial non-enhanced computed tomography shows two tensioned cysts (arrow) slightly more attenuating than non-infected cysts (arrowhead); (b) with thick enhanced wall at portal venous-phase (arrowhead).

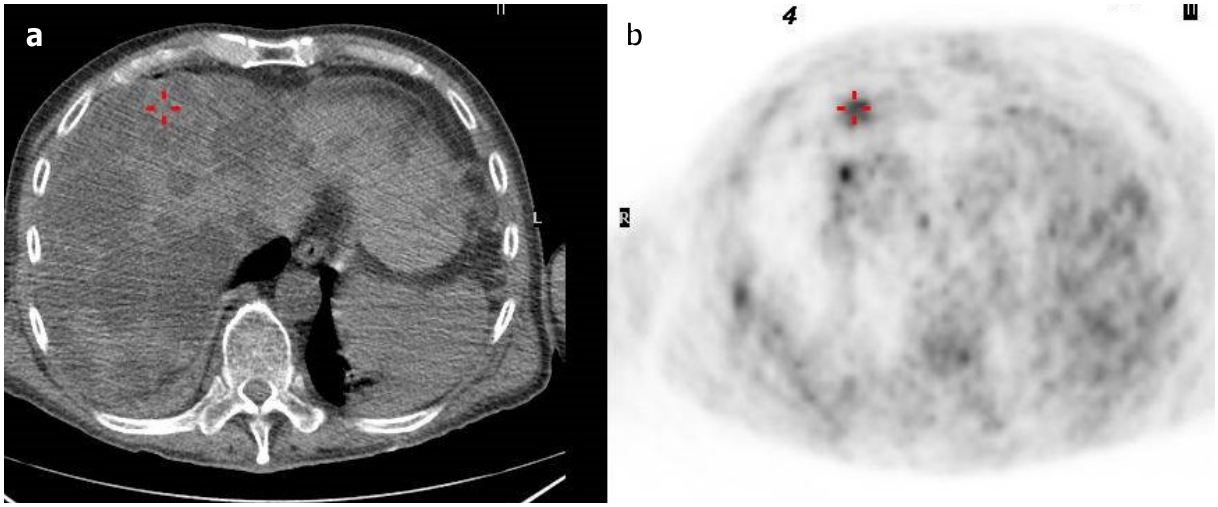


Figure 12: Infected cyst in a 65-year-old male patient with autosomal dominant polycystic liver disease. (a) Axial non-enhanced computed tomography shows one more attenuating cyst (cross) among multiple simple cysts; (b) hypermetabolic at 18-F-FDG PET computed tomography.

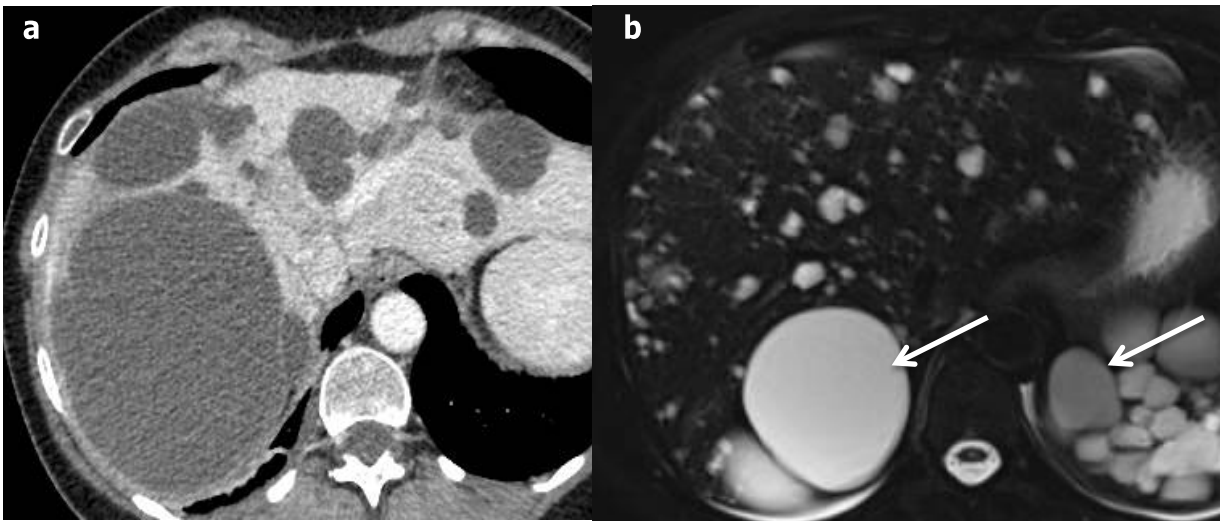


Figure 13: Autosomal polycystic kidney disease in a 38-year-old male patient. (a) Axial computed tomography at portal-venous-phase and (b) axial T2-weighted magnetic resonance imaging show several hepatic simple cysts and also numerous kidney cysts (arrows), with fluid signal (hypodense/hyperintense on T2).

2. Other cystic lesions

2.1. Peribiliary cyst

Aetiopathogenesis- Peribiliary cysts are small serous cysts resulting from obstructed extramural hilum peribiliary glands. They must not be confused with biliary dilatations. Aetiopathogenesis is not known. Their exact prevalence is unknown but they are mostly found in cirrhotic liver (50% in autopsy studies (16)), in ADPKD or ADPLD (17). On rare occasions, they have been reported to cause compression and therefore a dilatation of bile ducts.

Imaging- They are multiple, usually small (from 1 to 55mm (17)), simple cystic lesions, seen as a "string of pearls", around hilar portal veins (Fig 14). They are predominant in the left lobe due to the preponderance of the peribiliary gland (5). They can communicate with each other mimicking biliary dilatations but do not communicate with the biliary tract. MRCP helps differentiate them from biliary dilatation (Fig 14). Hepatobiliary MRI contrast agent can be used to prove the absence of biliary communication (5). On rare occasions, they may be confused with dilated lymphatic vessels (18).

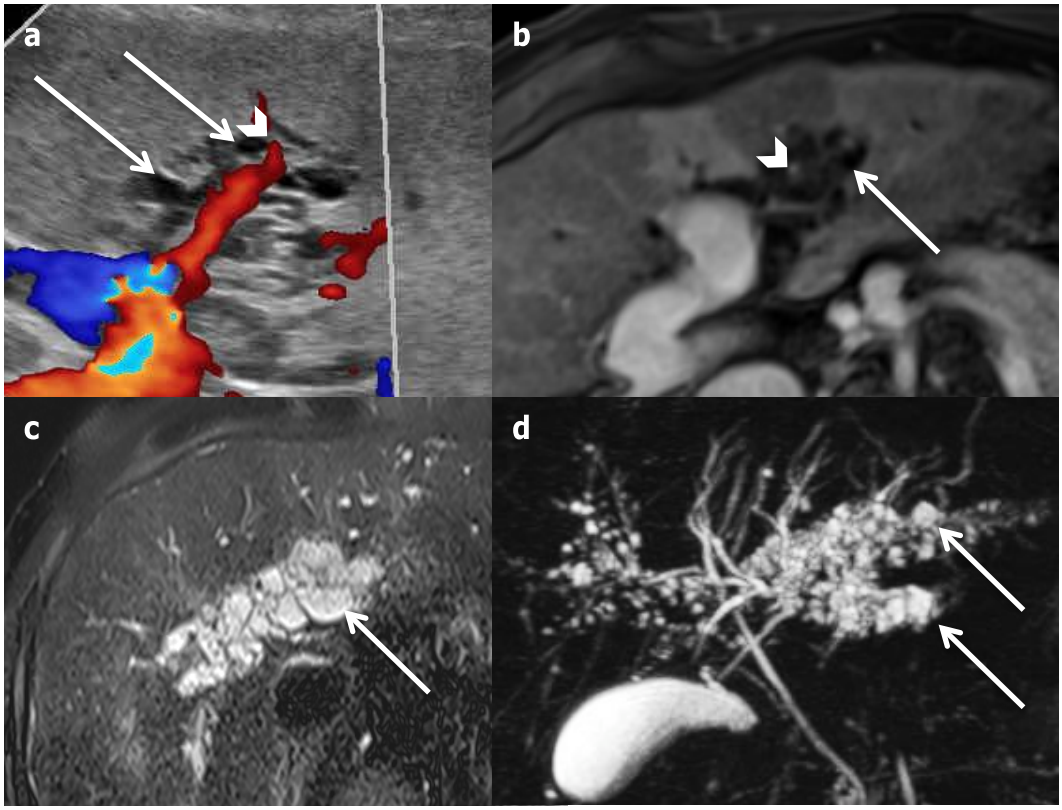


Figure 14: Peribiliary cyst in a 69-year-old cirrhotic male patient. (a) Ultrasonography shows multiple periportal (arrowhead) cysts (arrows). (b) The portal vessels are clearly visible (arrowhead) at axial portal-venous phase magnetic resonance imaging, assessing the periportal location of the cysts. (c and d) Axial T2-weighted magnetic resonance imaging and magnetic resonance cholangiopancreatography show multiples small cysts along thin, non-dilated bile ducts.

2.2. Hepatic lymphatic malformation

Aetiopathogenesis- Hepatic lymphatic malformation (HLM) is a extremely rare (8 cases reported in the literature up to 2010 (19)) benign cystic dilatation of the liver lymphatic spaces, commonly developing in systemic lymphangiomatosis (20-21). Cysts are lined with endothelial cells, filled with lymph (20). Three subtypes are described: capillary (super-microcystic), cavernous (microcystic), or cystic (macrocystic) (20-21).

Through immunohistochemistry, D2-40 has been reported to be a highly specific antibody of the lymphatic endothelium assessing the diagnosis at histology (22).

Imaging- Hepatic lymphatic malformations can be unilocular but are more often multilocular, with internal septations sometimes enhanced as the wall. They can be confused with cystadenoma, cystadenocarcinoma or scleroting haemangioma (19,23). MRI has been shown to be very effective in distinguishing them from the latter. They demonstrate varying signal on T1- and T2-weighted sequences depending on the quantity of fat and fluid components (24). Lympho-MR sequences can show dilated lymph duct surrounding the lesion, supporting the diagnosis (22). They can spontaneously disappear (Fig 15).

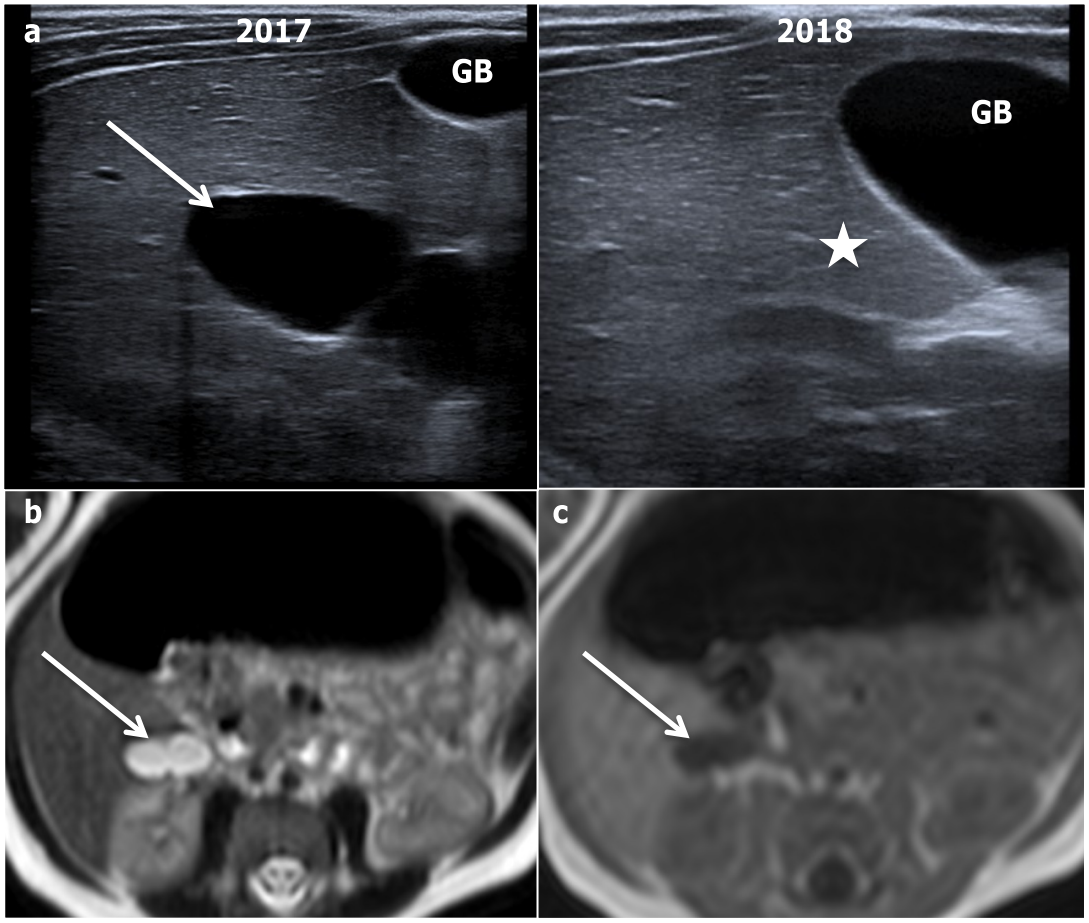


Figure 15: Spontaneous disappearance of a hepatic lymphatic malformation in 5-year-old male patient. (a) Ultrasonography shows biloculated homogeneous cyst (arrow) that has vanished one year later (star). It displays fluid signal (arrows) at axial T2-weighted (b) and T1-weighted magnetic resonance imaging (c).

2.3. Ciliated hepatic foregut duplication cyst

Aetiopathogenesis- Ciliated hepatic foregut duplication cyst (CHFC) is a very rare (about 100 cases reported in the literature up to 2012 (25)) and usually incidental finding. It seems to result from a congenital malformation from the embryonic foregut (25). It comprises four layers: inner pseudo stratified columnar epithelial lining; a subepithelial loose connective tissue; smooth muscle; and fibrous capsule (26). Abdominal discomfort is possibly associated due to its subcapsular localization (27).

The diagnosis can be assess only by fine needle aspiration showing ciliated pseudostratified tall columnar epithelial cells suspended in a mucoid background with immunohistochemical stains, or by histology (28). Complete surgical excision is recommended (26) due to the risk of malignancy, especially when larger than 5 cm (29-30).

Imaging- A solitary small (<4cm) subcapsular cystic lesion in the IV segment is very suggestive of CHFC. However, it has also been described in segment V or VIII (26,27,30). Cysts are non-enhancing, without septa, partition, nor internal nodule.

Content is usually fatty or protein-rich. In this case, it can lead to a fluid-fluid layer (30). CHFC are hypoechoic at US but usually not entirely transonic, and they can be spontaneously hyperattenuating at CT. At MRI, cysts are hyperintense on T2-weighted,

but the signal is lower than a hepatic simple cyst. On T1-weighted, signal is usually spontaneously hyperintense. They do not demonstrate any enhancement (Fig 16) (31). However, classical features can be missing due the different component of the cyst: mucinous component, cholesterol component, or calcium deposits (5).

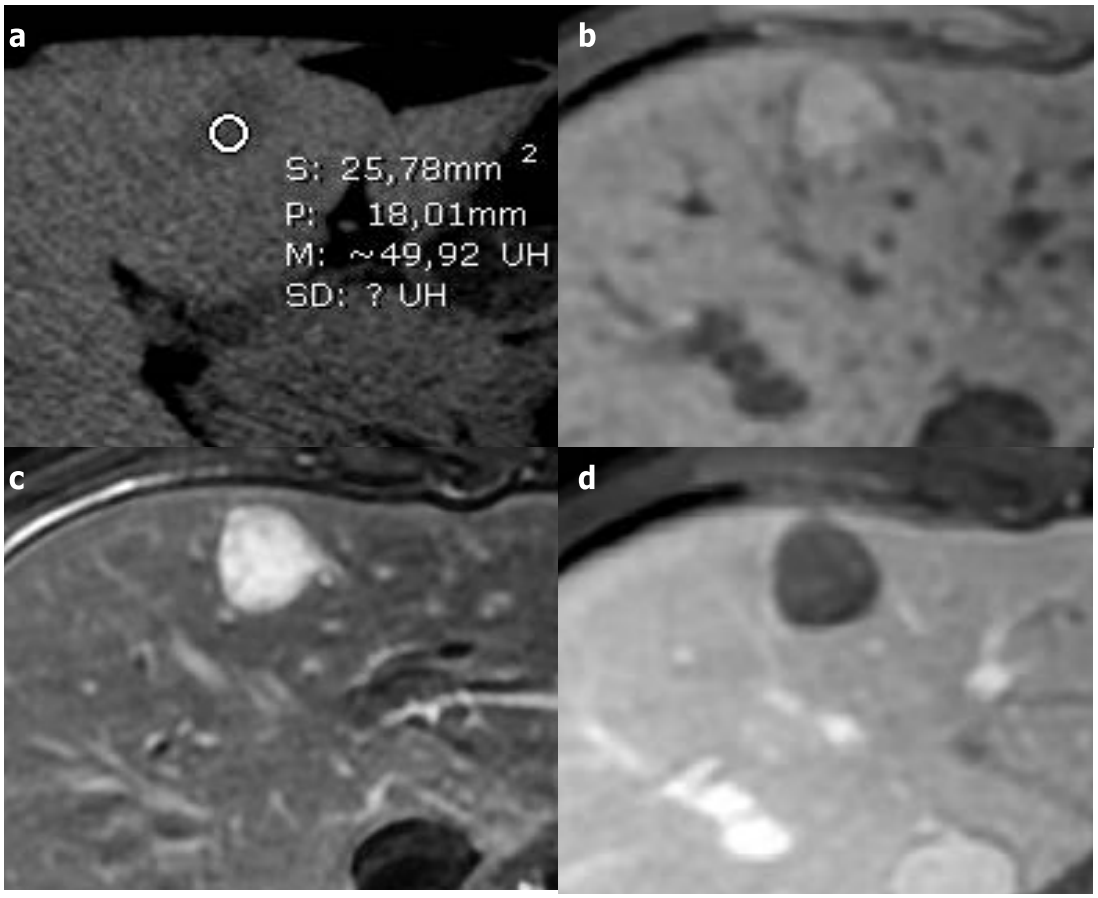


Figure 16: Ciliated hepatic foregut duplication cyst in a 15-year-old male patient. (a) Axial non-enhanced computed tomography shows a subcapsular nodule of the IVth segment with spontaneous attenuation around 50 Hounsfield Units. (b) At axial T1-weighted magnetic resonance imaging, it is spontaneous hyperintense. (c) It displays a high level of hyperintensity at axial T2-weighted magnetic resonance imaging. (d) Axial portal-venous phase T1-weighted magnetic resonance imaging shows neither enhancement nor wall thickening.

3. Cystic tumours

3.1. Mucinous cystic neoplasm of the liver

Aetiopathogenesis- Mucinous cystic neoplasms of the liver (MCN-L), previously known as biliary cystadenoma and cystadenocarcinoma, are rare cystic neoplasms (3-5% of hepatic cysts (2)) without biliary communication. They are composed of cuboidal to columnar, variably mucin-producing epithelium, associated with ovarian-type subepithelial stroma and are subdivided into non-invasive and invasive types (32). They frequently occur in women. The diagnosis can be hinted at by the intralesional assay of specific tumour markers (TAG-72) (table I) (33).

Treatment requires surgery, because radiology cannot differentiate non-invasive from invasive types with certainty (2).

Imaging- They are frequently large (1.5 - 35cm) solitary multilocular cystic lesion, mostly located close to the hepatic hilum in the segment IV, with well-circumscribed irregular margins and septations. Internal septa can be calcified (34). Septations arising from the internal cyst wall without external indentation seem to be a specific sign for differentiate MCN-L from HSC (35).

At US, they appear as large unilocular anechoic lesion, with thickened and irregular walls and internal septations (36). CEUS can confirm the enhancement of inner septas.

At CT, they appear as a solitary hypoattenuating lesion with septations, a thick wall, rarely with calcification (36). Cysts show different levels of attenuation according to their component.

At MRI, the signal intensity of the lesion may vary according the cystic fluid in every stall (e.g. protein rich), which is very specific (36). A fluid-fluid level can be seen in cases of haemorrhagic content. The capsule and the septas are enhanced (Fig 17). Haemorrhagic fluid, solid mural nodule or calcification are most commonly associated to the invasive type, with high specificity of mural nodules (5,34) (Fig 18).

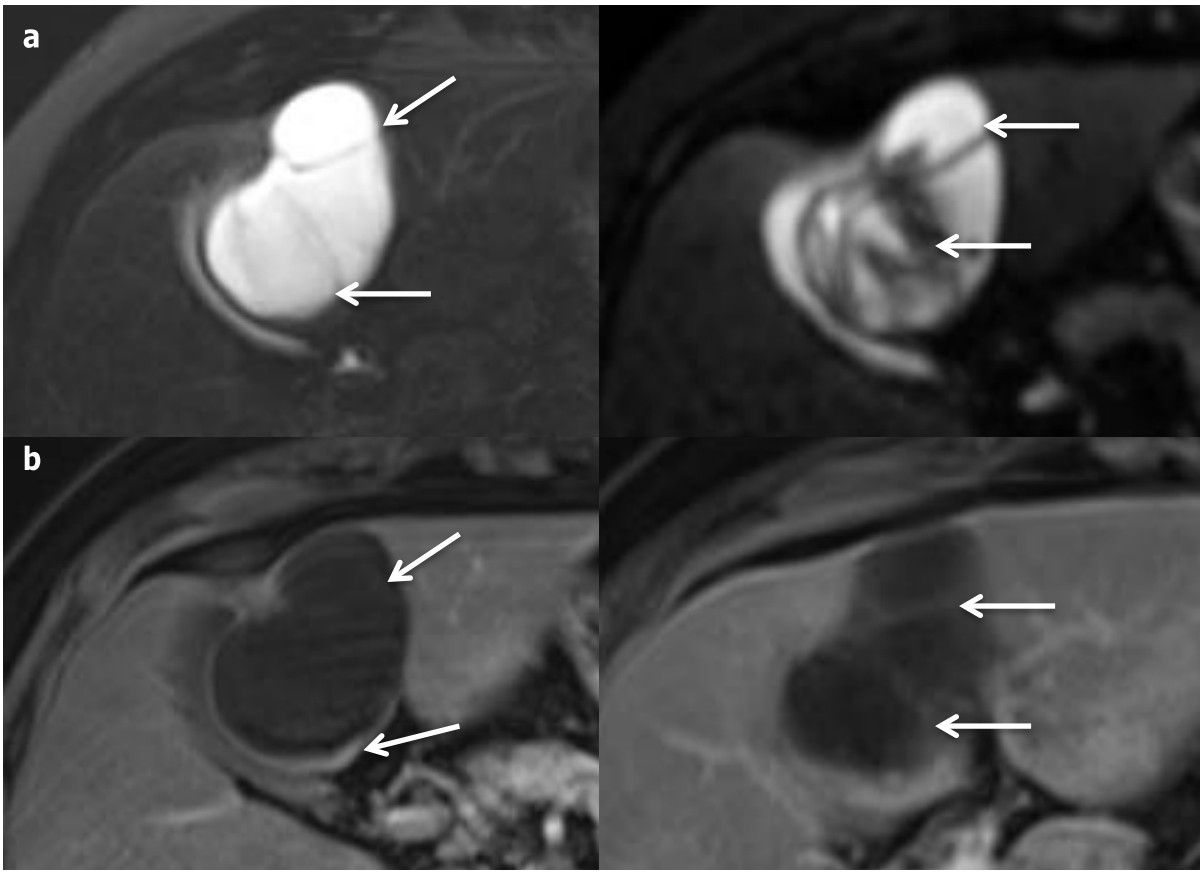


Figure 17: Typical non-invasive mucinous cystic neoplasm of the liver in a 59-year-old female patient. (a) Axial T2-weighted magnetic resonance imaging shows a solitary hyperintense cystic lesion, with hypointense septas (arrows). (b) Axial portal-venous-phase T1-weighted magnetic resonance imaging shows enhancement of the capsule and septas (arrows).

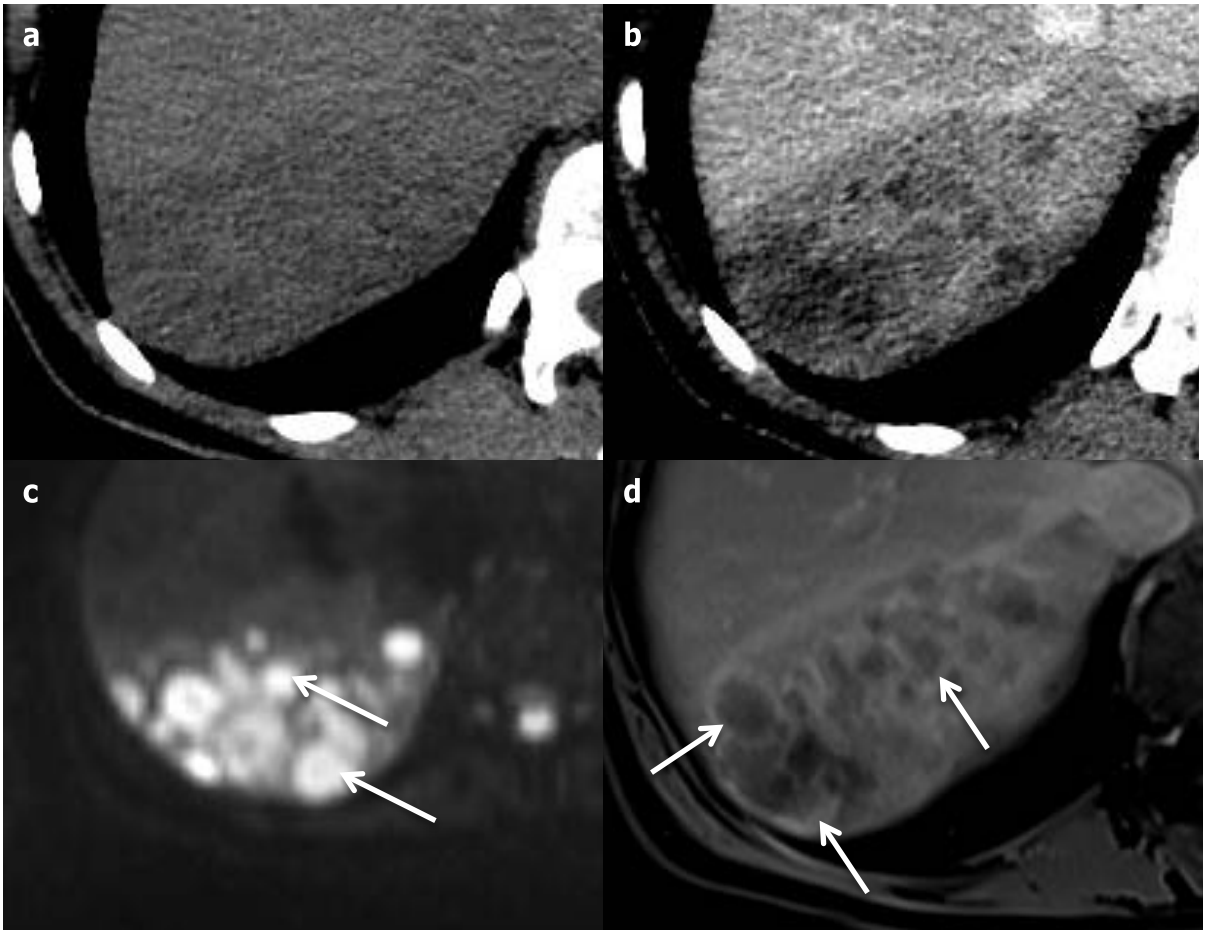


Figure 18: Invasive mucinous cystic neoplasm of the liver in a 50-year-old female patient. (a) Axial non-enhanced computed tomography shows a hypoattenuating lesion with thick heterogeneous enhancing wall at portal-venous-phase (b) better seen at axial portal-venous-phase T1-weighted magnetic resonance imaging (d) (arrows). Note the presence of cystic portions on axial T2-weighted sequence (c), in very intense hypersignal T2 (arrows).

3.2. Intraductal papillary neoplasm of the bile duct

Aetiopathogenesis- Intraductal papillary neoplasm of the bile duct (IPNB) is a rare premalignant neoplasm of the bile duct (10% of all bile ducts tumours (37)), however 40% can contain malignant component (37). The risk of malignant transformation is high and lesions must be treated by surgical resection when possible (38-39).

Imaging- The appearance of the lesions depends on the degree of papillary and mucin production of the tumours (40). They mostly appear as an intraluminal cystic mass within the bile duct, with upstream duct dilatation (Fig 19). If there is an important mucin production, lesions can appear only as focal or diffuse bile duct dilatations, without any tissular part visible. Aneurysmal dilatation of a branch of the biliary tree is considered a characteristic sign of IPNB by some authors (41). Intracystic tissular obvious mass points to the likelihood of a malignant transformation (40). The intra-luminal mass may appear hypo- or hyperechoic at US, highly enhanced at CEUS, CT and MRI at arterial phase (Fig 19 d). CEUS is very sensitive for detecting cystic wall or nodule enhancement (38). In opposite to intraductal cholangiocarcinoma, enhancement is not increasing on portal and delayed phases (40). Diffusion may be restricted but it is not indistinguishable from that of cholangiocarcinoma.

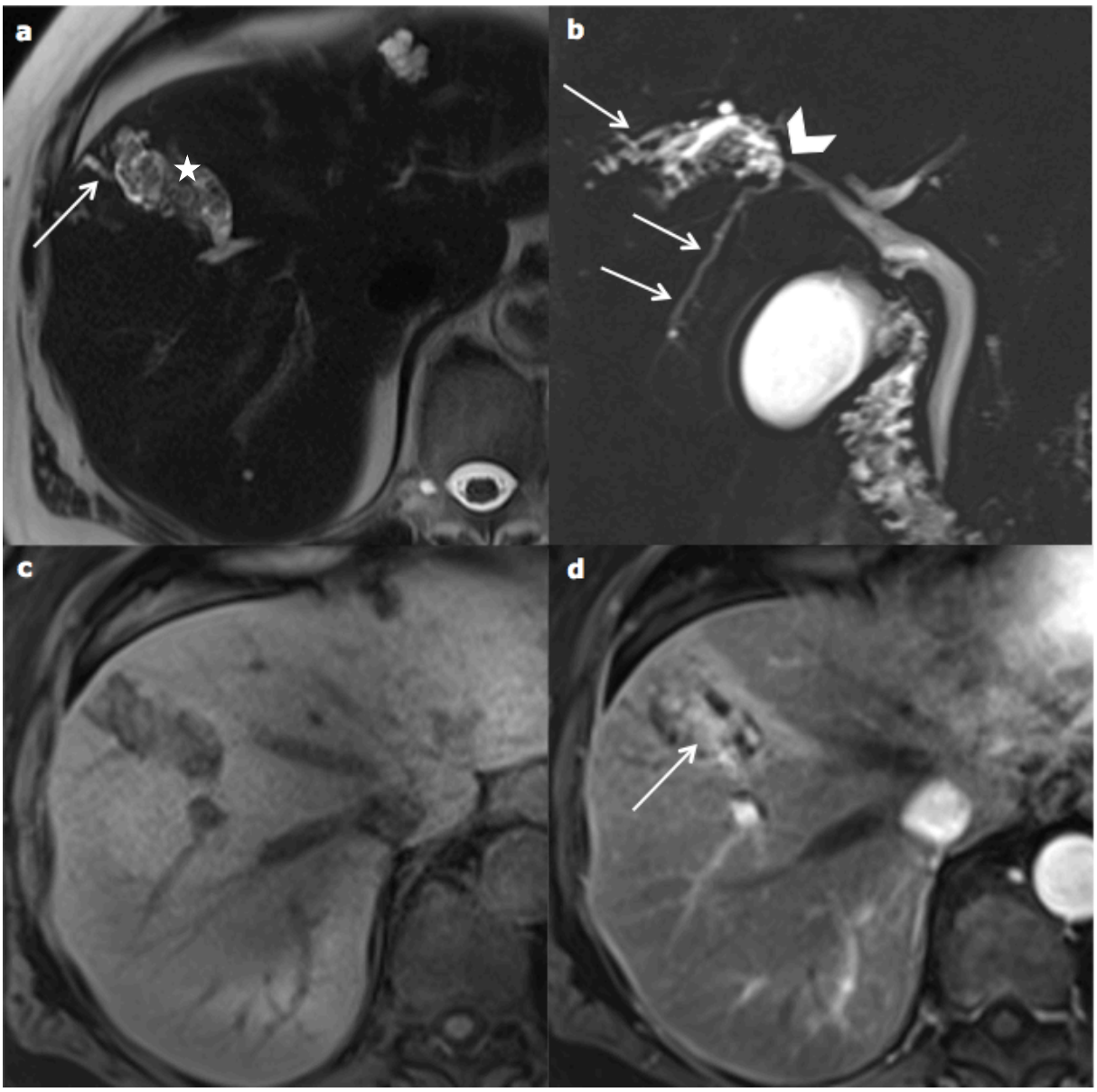
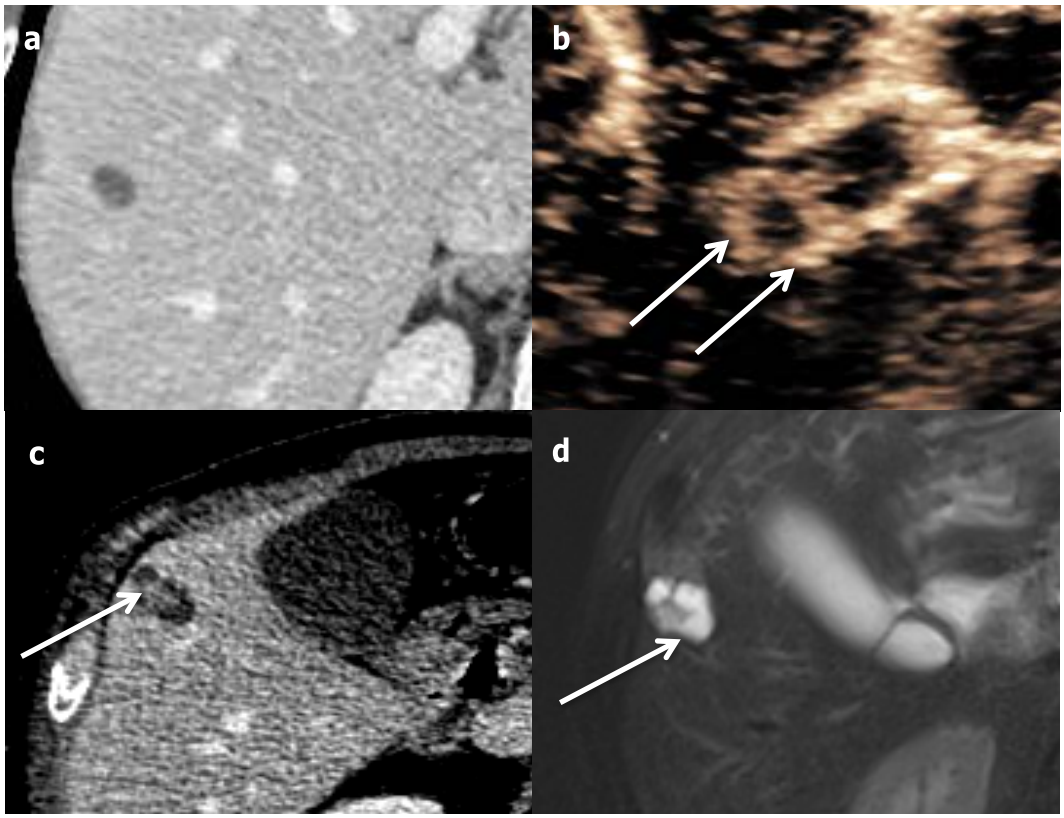


Figure 19: Intraductal papillary neoplasm of the bile duct in a 67-year-old female patient. (a) Axial T2-weighted magnetic resonance imaging shows intraductal heterogeneous cystic and tissular mass (star) with dilated bile duct in contact (arrows). The cystic part of the mass is better seen at magnetic resonance cholangiopancreatography (b) as well as upstream biliary dilatation (arrows) and the connection to the biliary tree (arrow-head). (c and d) Axial T1-weighted non-enhanced and at arterial-phase magnetic resonance imaging shows a highly enhanced tissular part.

3.3. Secondary cystic lesion: cystic metastasis

Aetiopathogenesis- Cystic metastases are less frequent than solid metastases and are rarely completely cystic. The cystic part of the metastases can be due to spontaneous necrosis especially in case of hyperenhancing metastases (neuroendocrine tumour, malignant melanoma, sarcoma or gastrointestinal stromal tumour (GIST)), or secondary to a systemic or locoregional treatment (34). There are exceptional cases of cystic liver metastases from squamous cell carcinoma (42). Mucin production (mucinous colorectal or ovarian adenocarcinoma) can also lead to cystic feature.

Imaging- They can be multilocular or unilocular, and present thick walls, irregular contours or mural nodules (Fig 20 c-d). Irregular thick septas are possible. The fluid component is a result of mucin, necrosis or haemorrhage (34), therefore the attenuation at CT and the signal at MRI are different from pure fluid. US may be useful to distinguish truly pure fluid cystic mass from cystic metastases, especially when there are only few. CEUS can show fine peripheral arterial enhancement with early washout (Fig 20 b). The clinical setting has to be considered.



Figures 20: (a-b) Cystic metastasis from malignant melanoma in a 72-year-old female patient. (a) Axial portal-venous-phase computed tomography shows unique hypoattenuating (20 Hounsfield Units) nodule of the right liver lobe, too small to be characterised. (b) Contrast-enhanced ultrasonography demonstrates an enhanced wall as a "rim" (arrows). (c-d) Metastatic pancreatic neuroendocrine tumour in a 60-year-old male patient. (c) Axial portal-venous phase computed tomography shows a lobulated hypodense cystic nodule with enhanced mural nodule and septas (arrow), very hyperintense on T2-weighted magnetic resonance imaging (d).

4. Infectious cystic lesions

4.1. Pyogenic abscess

Aetiopathogenesis- Frequent organisms of pyogenic abscesses are *Escherichia coli*, *Klebsiella pneumoniae*, *Enterococcus*, and *Streptococcus* (43). Hyper-virulent strains of *Klebsiella pneumoniae* have been responsible for severe emerging disease for the past two decades, particularly in Southeast Asia. Some of which are responsible for a

combining bacteremia, with multiple abscesses (monomicrobial liver abscesses, endophthalmitis, brain abscesses) (44).

The differential diagnosis of pyogenic abscess is the amoebaean abscess.

Imaging- Abscesses are rarely purely cystic and their appearance varies according to the pathologic stage. Prior to becoming cystic they display a pre-suppurative phase. Then they appear as multiple cystic nodules (honeycomb pattern), which coalesce in a unique large cystic cavity (cluster sign) with irregular shape surrounded by hypoattenuating inflammatory parenchyma (Fig 21). The cluster sign is specific to pyogenic abscess (43). The cystic central part appears at US as a large heterogenous cystic mass, with a mixture of anechoic, hypoechoic and hyperechoic parts (Fig 22). At CT and MRI, the rim and septa enhancement are described and the "double target" characteristic sign could be present. This sign is a hypoattenuating central pus area surrounded by an inner hyperattenuating ring (granulation tissue) and an outer hypoattenuating zone (inflammatory oedema) (34). Gas may be present (Fig 22). Central restriction of diffusion due to pus may be seen in larger abscess.

Appearances of abscesses can vary due to their pathogenesis: cholangitic abscesses are mostly small and multiples cystic nodules, unlike abscesses by hematogenous dissemination that are mostly larger and less numerous or abscesses by contiguous spread, commonly solitary (45).

Digestive venous thrombosis, particularly in the liver, is an additional feature to support the diagnosis of pyogenic abscess.

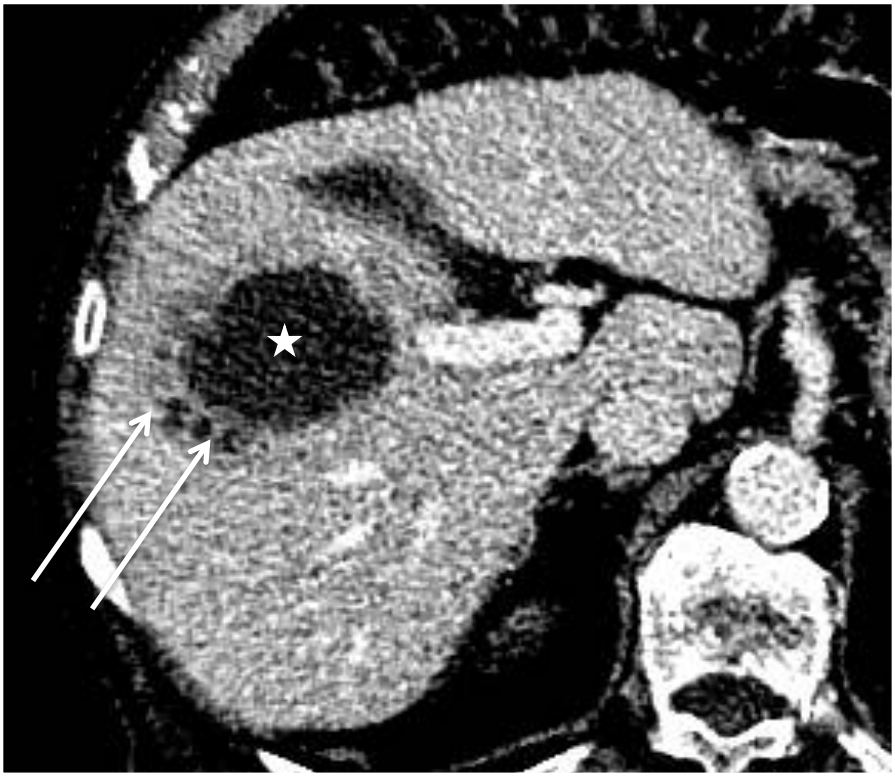


Figure 21: *Escherichia Coli* abscess in an 89-year-old male patient. Axial portal-venous-phase computed tomography shows three small hypoattenuating areas (arrows) corresponding to the initial lesion, which coalesce to form the large cavity (star).

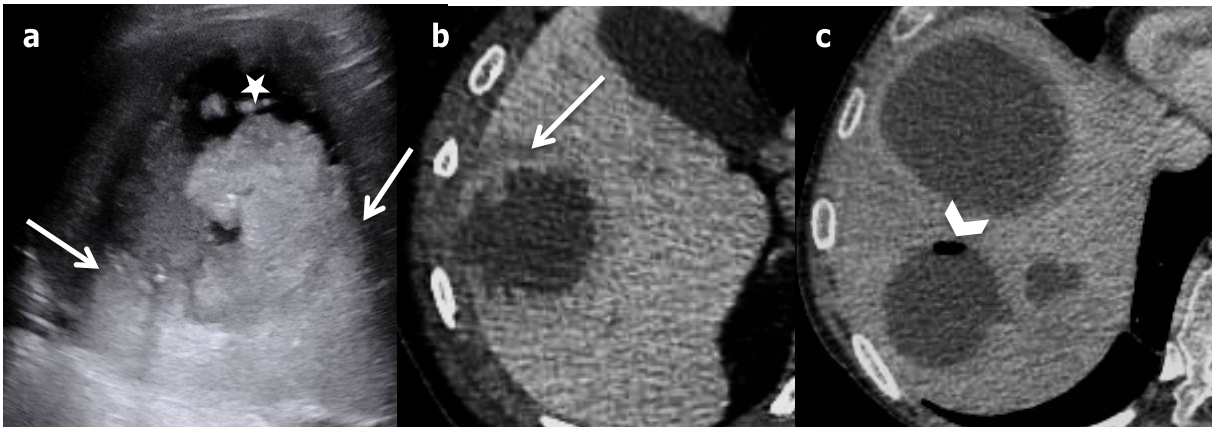


Figure 22: Hepatic pyogenic abscesses in a 49-year-old male patient. (a) Ultrasonography shows a large hypoechoic lesion, heterogeneous, with anechoic parts (star) and increased through-transmission (arrows) confirming its cystic nature**.** (b and c) Axial venous portal-phase computed tomography shows multiple abscesses appearing as cystic masses, with a specific sign: the double target (arrows). Note the bubble of gas in one of them (arrow-head).

4.2. Hydatid cyst

Aetiopathogenesis- Hydatid cysts result from *Echinococcus granulosis* infection (34). They have three layers: the outer pericyst, which corresponds with compressed and fibrosed liver tissue; the endocyst, an inner germinal layer; and the ectocyst, a thin, translucent interleaved membrane (46). The cysts are mainly asymptomatic but can become complicated (biliary fistula, compression, rupture) (47).

Imaging- The characteristic appearance varies, depending on the stage. For US, both the World Heath Organization (WHO) and the Gharbi classifications are used.

According to the WHO classification, there are seven categories, each depending on the stage of the disease. The first is called cystic lesion (CL). It is a unilocular anechoic lesion that appears as a hepatic simple cyst. Cyst echinococcosis (CE) 1 (Fig 23) corresponds to an active stage: it appears as a uniform anechoic cyst with internal echos ("hydatid sand") at US that may only be seen after patient repositioning. A peripheral hypointense enhanced capsule at MRI is visible (Fig 23). CE2 (active stage) (Fig 24) is as a well-defined multicystic mass with septa, with among half of the cases calcification of the cyst wall (47) better seen at CT. It appears multivesicular as a "honeycomb" due to daughter cysts surrounding a bigger cyst corresponding to the mother cyst. At CT, the attenuation of mother cyst is usually higher than those of daughter cysts because of debris (hydatid sand, and detached cysts wall); and the signal higher on T1-weighted and lower on T2-weighted at MRI (Fig 24). T2-weighted MRI sequences are more sensitive than CT to detect and characterise the cystic mass as typical wheel-spoke pattern (Fig 24). It exists septa in hyposignal on T2 due to the presence of calcifications and to the fibrotic component. They have a different signal on

T1-weighed images due to the cyst fluid that varies according to the amount of proteinaceous debris (34). The diffusion is not restricted (47). CE3 is a transitional stage. CE3A is a unique cyst with detached laminated membranes described as "water lily sign"(48). CE3B shows daughter cysts within a solid matrix. CE4 corresponds to an inactive stage. There are no more daughter cysts. It is a mixed hypoechoic and hyperchoic, resembling to a ball of wool (48). CE5 (inactive/degenerative stage) is partially or completely calcified.

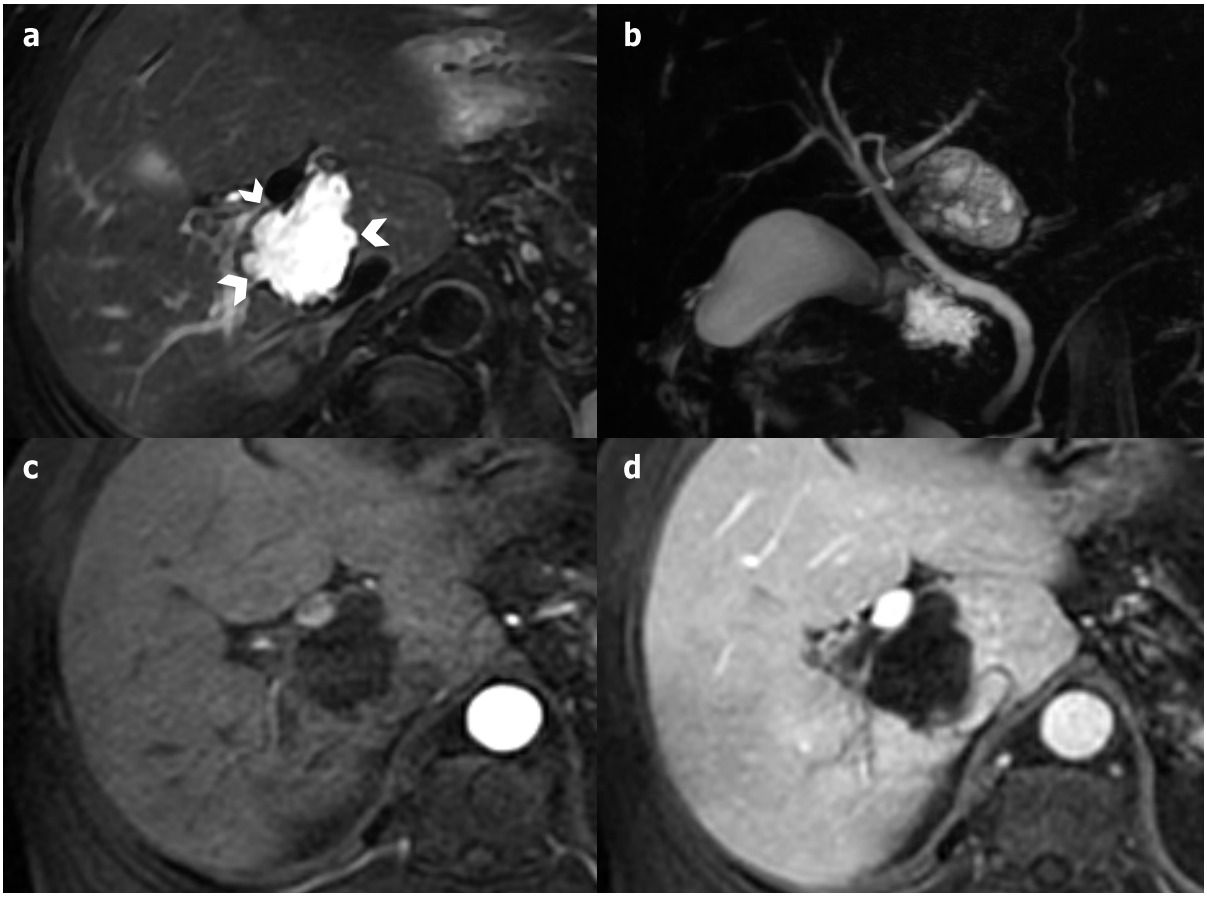


Figure 23: Cyst echinococcosis 1 in a 50-year-old female patient. (a) Axial T2-weighted magnetic resonance imaging shows a highly hyperintense lesion with lobulated margins that are typically hypointense. (b) Coronal 3D magnetic resonance cholangiopancreatography allows eliminating a biliary fistula. (c and d) Axial T1 fat-sat-weighted without and with contrast at portal-venous phase does not show any enhancement.

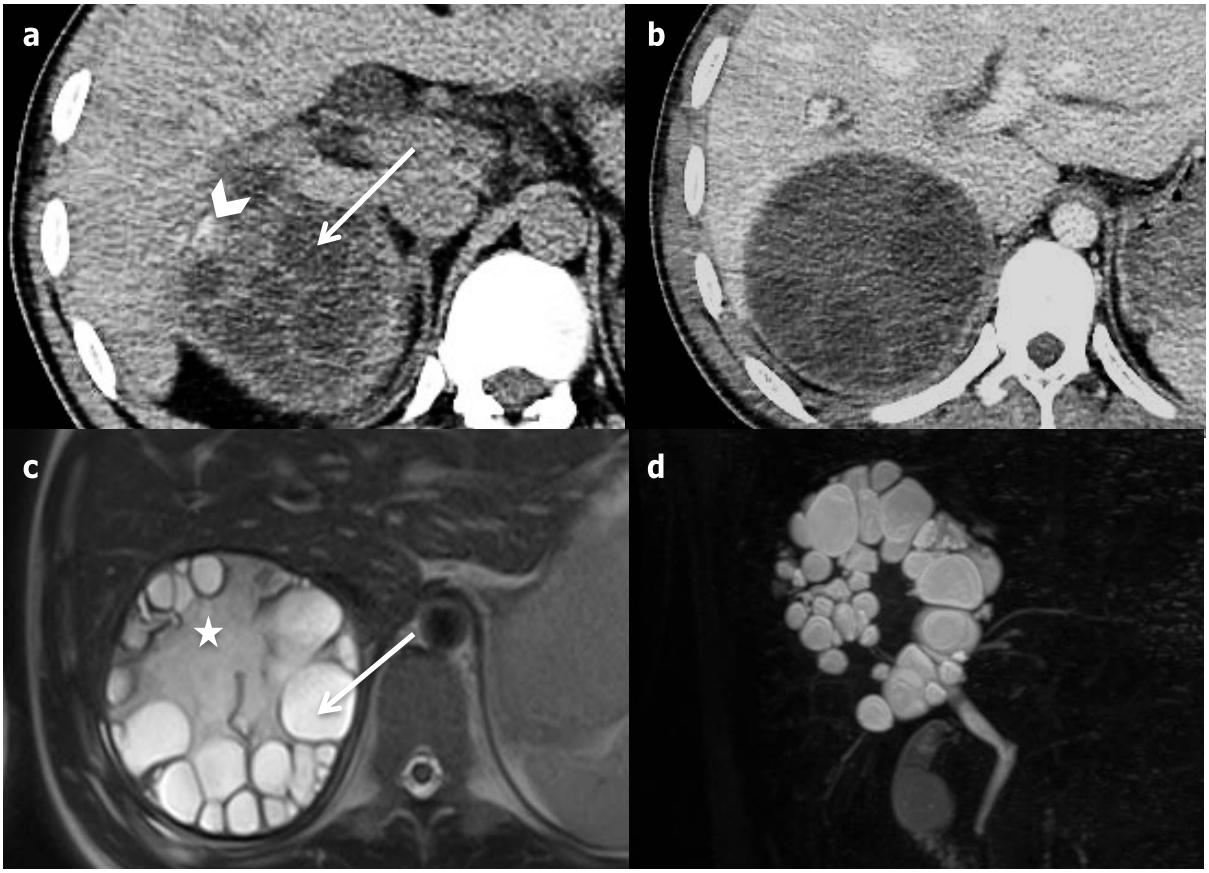


Figure 24: Cyst echinococcosis 2 in a 50-year-old male patient. (a) Axial non-enhanced computed tomography shows heterogeneous mass with cystic part (arrow) and calcification of the wall (arrowhead). (b) At axial portal-venous phase computed tomography there is no enhancement of the cystic component. (c) The cystic part and the differentiation between the daughter (arrow) and the mother (star) cysts are better evaluable at axial T2-weighted magnetic resonance imaging. (d) Coronal 3D magnetic resonance cholangiopancreatography eliminates biliary fistula.

4.3. Hepatic alveolar echinococcosis

Aetiopathogenesis- This is a rare parasitic infection resulting from *Echinococcus multilocularis*. In contrast to the hydatid cyst, a fibrous capsule does not usually demarcate the outer margin. It is a chronic and latent disease mostly found incidentally

(47). When symptomatic, the symptoms are related to compression. The treatment is medical and surgical. The prognosis is usually poor, sometimes leading to liver transplantation.

Imaging- Hepatic alveolar echinococcosis (HEA) lesions present irregular margins, and a mixed component of solid and cystic parts. There are frequently calcifications. The lack of enhancement is very helpful in forming a diagnosis.

At US, HEA lesions appear as a large heterogeneous mass, with areas of hyper- and hypoechogenicity (Fig 25), hyperechoic spots (corresponding to calcifications), and a central cystic anechoic cavity (due to necrosis) (47). More rarely they appear as multiple hyperechoic nodules with calcification and a cystic part. The CT helps to see calcification. Lesions are hypoattenuating, heterogeneous, with irregular margins, and calcification. Lesions may attract the surrounding parenchyma and deform the hepatic capsule. Usually, no enhancement is observed. At late phase, the fibrotic component may display a slender enhancement. MRI is essential prior to surgery. It helps to assess the diagnosis showing the multivesicular structure of the lesion, and allows the depiction of vascular or biliary tree involvement (47). The cystic part is in low to intermediate signal on T1-weighted images and high signal intensity on T2-weighted images; the fibrous part in low signal on T1 and T2-weighted images (Fig 25).

Therapeutic efficacy in HAE is essentially evaluated on the basis of repeated 18-F-FDG PET CT (49).

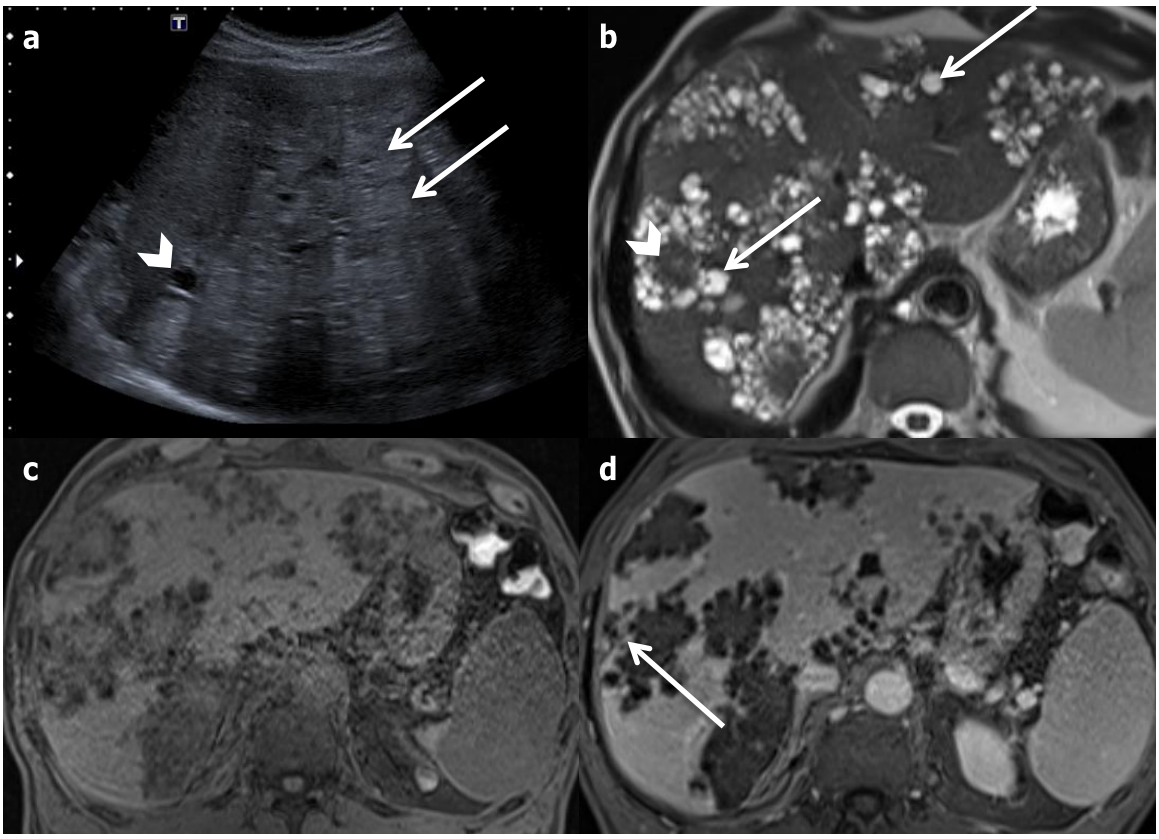


Figure 25: Hepatic alveolar echinococcosis in a 40-year-old male patient. (a) Ultrasonography shows multiple round hyperechoic nodules (arrows) with cystic anechoic parts (arrowhead). (b) At axial T2-weighted magnetic resonance imaging, the lesions appear as multivesicular cystic masses (arrows) with fibrous component (arrowhead). (c and d) Axial non-enhanced and at late-phase T1-fat-sat-weighted magnetic resonance imaging: the fibrous part is enhancing at late phase (arrow).

CONCLUSION

There is a wide spectrum of cystic liver lesions. To characterize cystic liver lesions, a particular attention should be paid to the wall thickness, the presence of enhanced septa or tissular components, the fluid signal on MRI and the clinical context. Cystic liver lesions may be malignant. Therefore, all non-HSC should be investigated to provide definitive diagnosis.

REFERENCES

1. Desmet VJ. Pathogenesis of Ductal Plate Abnormalities. Mayo Clin Proc. janv 1998;73(1):80-9.

2. Mavilia MG, Pakala T, Molina M, Wu GY. Differentiating Cystic Liver Lesions: A Review of Imaging Modalities, Diagnosis and Management. J Clin Transl Hepatol. mars 2018;6(2):1-9.

3. Borhani AA, Wiant A, Heller MT. Cystic Hepatic Lesions: A Review and an Algorithmic Approach. Am J Roentgenol. déc 2014;203(6):1192-204.

4. Marrero JA, Ahn J, Rajender Reddy K. ACG Clinical Guideline: The Diagnosis and Management of Focal Liver Lesions. Am J Gastroenterol. sept 2014;109(9):1328-47.

5. Vilgrain V, Régent D. Imagerie de l'abdomen. Lavoisier; 2010. (Imagerie Médicale).

6. Torbenson MS. Hamartomas and malformations of the liver. Semin Diagn Pathol. janv 2019;36(1):39-47.

7. Pech L, Favelier S, Falcoz MT, Loffroy R, Krause D, Cercueil JP. Imaging of Von Meyenburg complexes. Diagn Interv Imaging. avr 2016;97(4):401-9.

8. Mamone G, Carollo V, Cortis K, Aquilina S, Liotta R, Miraglia R. Magnetic resonance imaging of fibropolycystic liver disease: the spectrum of ductal plate malformations. Abdom Radiol. juin 2019;44(6):2156-71.

9. Correia PC, Morgado B. Caroli's Disease as a Cause of Chronic Epigastric Abdominal Pain: Two Case Reports and a Brief Review of the Literature. Cureus. sept 2017;9(9):1-11.

10. Fahrner R, Dennler SG, Inderbitzin D. Risk of malignancy in Caroli disease and

syndrome: A systematic review. World J Gastroenterol. 21 août 2020;26(31):4718-28.

11. Alsomali MI, Yearsley MM, Levin DM, Chen W. Diagnosis of Congenital Hepatic Fibrosis in Adulthood. Am J Clin Pathol. 01 2020;153(1):119-25.

12. Mamone G, Cortis K, Sarah A, Caruso S, Miraglia R. Hepatic morphology abnormalities: beyond cirrhosis. Abdom Radiol. juill 2018;43(7):1612-26.

13. Santos-Laso A, Izquierdo-Sánchez L, Lee-Law P, Perugorria M, Marzioni M, Marin J, et al. New Advances in Polycystic Liver Diseases. Semin Liver Dis. févr 2017;37(01):045-55.

14. van Aerts RMM, van de Laarschot LFM, Banales JM, Drenth JPH. Clinical management of polycystic liver disease. J Hepatol. avr 2018;68(4):827-37.

15. Barbier L, Ronot M, Aussilhou B, Cauchy F, Francoz C, Vilgrain V, et al. Polycystic liver disease: Hepatic venous outflow obstruction lesions of the noncystic parenchyma have major consequences. Hepatology. août 2018;68(2):652-62.

16. Lim J, Nissen NN, McPhaul C, Annamalai A, Klein AS, Sundaram V. Peribiliary hepatic cysts presenting as hilar cholangiocarcinoma in a patient with end-stage liver disease. J Surg Case Rep. août 2016;2016(8):rjw130.

17. Bazerbachi F, Haffar S, Sugihara T, Mounajjed TM, Takahashi N, Murad MH, et al. Peribiliary cysts: a systematic review and proposal of a classification framework. BMJ Open Gastroenterol. juin 2018;5(1):e000204.

18. Arrivé L, Monnier-Cholley L, Cazzagon N, Wendum D, Chambenois E, El Mouhadi S. Non-contrast MR lymphography of the lymphatic system of the liver. Eur Radiol. nov 2019;29(11):5879-88.

19. Matsumoto T, Ojima H, Akishima-Fukasawa Y, Hiraoka N, Onaya H, Shimada K, et al. Solitary hepatic lymphangioma: Report of a case. Surg Today. sept

2010;40(9):883-9.

20. Lee HH, Lee SY. Case report of solitary giant hepatic lymphangioma. Korean J Hepato-Biliary-Pancreat Surg. janv 2016;20(2):71.

21. Gonidec S, Guibal A, Pilleul F. Lymphangiome hépatique isolé de l'adulte : aspects IRM. J Radiol. juill 2011;92(7-8):729-31.

22. Nakano T, Hara Y, Shirokawa M, Shioiri S, Goto H, Yasuno M, et al. Hemorrhagic giant cystic lymphangioma of the liver in an adult female. J Surg Case Rep. avr 2015;2015(4):rjv033-rjv033.

23. Sugo H, Sekine Y, Miyano S, Watanobe I, Machida M, Kojima K, et al. Hepatic Sclerosing Hemangioma with Predominance of the Sclerosed Area Mimicking a Biliary Cystadenocarcinoma. Case Rep Hepatol. 4 oct 2018;2018:1-6.

24. Stunell H, Ridgway PF, Torreggiani WC, Crotty P, Conlon KC. Hepatic lymphangioma: a rare cause of abdominal pain in a 30-year-old female. Ir J Med Sci. mars 2009;178(1):93-6.

25. Ambe C, Gonzalez-Cuyar L, Farooqui S, Hanna N, C. Cunningham S. Ciliated Hepatic Foregut Cyst: 103 Cases in the World Literature. Open J Pathol. mai 2012;02(03):45-9.

26. Bishop KC, Perrino CM, Ruzinova MB, Brunt EM. Ciliated hepatic foregut cyst: a report of 6 cases and a review of the English literature. Diagn Pathol. déc 2015;10(1).

27. de la Serna S, García-Botella A, Fernández-Aceñero M-J, Esteban F, Diez-Valladares L-I. Quiste ciliado hepático, diagnóstico diferencial de lesiones hepáticas del segmento iv. Cir Esp. nov 2016;94(9):545-7.

28. Sharma S, Corn A, Kohli V, Wright HI, Sebastian A, Jabbour N. Ciliated Hepatic Foregut Cyst: An Increasingly Diagnosed Condition. Dig Dis Sci. oct

2008;53(10):2818-21.

29. Wilson JM, Groeschl R, George B, Turaga KK, Patel PJ, Saeian K, et al. Ciliated hepatic cyst leading to squamous cell carcinoma of the liver – A case report and review of the literature. Int J Surg Case Rep. août 2013;4(11):972-5.

30. Ansari-Gilani K, Modaresi Esfeh J. Ciliated hepatic foregut cyst: report of three cases and review of imaging features. Gastroenterol Rep. juin 2015;gov028.

31. Boumoud M, Daghfous A, Maghrebi H, Gharbi S, Ayadi S, Bouallegue L, et al. Imaging features of ciliated hepatic foregut cyst. Diagn Interv Imaging. mars 2015;96(3):301-3.

32. WHO Classification of Tumours Editorial Board. Digestive System Tumours 5th Edition. International Agency for Research on Cancer. 2019.

33. Fuks D, Voitot H, Paradis V, Belghiti J, Vilgrain V, Farges O. Intracystic concentrations of tumour markers for the diagnosis of cystic liver lesions: Tumour markers for diagnosing cystic liver lesions. Br J Surg. mars 2014;101(4):408-16.

34. Qian LJ, Zhu J, Zhuang ZG, Xia Q, Liu Q, Xu JR. Spectrum of Multilocular Cystic Hepatic Lesions: CT and MR Imaging Findings with Pathologic Correlation. RadioGraphics. sept 2013;33(5):1419-33.

35. Kovacs MD, Sheafor DH, Burchett PF, Picard MM, Hardie AD. Differentiating biliary cystadenomas from benign hepatic cysts: Preliminary analysis of new predictive imaging features. Clin Imaging. mai 2018;49:44-7.

36. Averbukh LD, Wu DC, Cho WC, Wu GY. Biliary Mucinous Cystadenoma: A Review of the Literature. J Clin Transl Hepatol. juin 2019;7(X):1-5.

37. Tominaga K, Kamimura K, Sakamaki A, Terai S. Intraductal papillary neoplasm of the bile duct: A rare liver tumor complicated by malignancy. Hepatology.

2017;66(5):1695-7.

38. Hasebe T, Sawada K, Hayashi H, Nakajima S, Takahashi H, Hagiwara M, et al. Long-term growth of intrahepatic papillary neoplasms: A case report. World J Gastroenterol. 28 sept 2019;25(36):5569-77.

39. Kunovsky L, Kala Z, Svaton R, Moravcik P, Mazanec J, Husty J, et al. Mucinous Cystic Neoplasm of the Liver or Intraductal Papillary Mucinous Neoplasm of the Bile Duct? A Case Report and a Review of Literature. Ann Hepatol. mai 2018;17(3):519-24.

40. Chatterjee A, Lopes Vendrami C, Nikolaidis P, Mittal PK, Bandy AJ, Menias CO, et al. Uncommon Intraluminal Tumors of the Gallbladder and Biliary Tract: Spectrum of Imaging Appearances. RadioGraphics. mars 2019;39(2):388-412.

41. Lim JH, Yoon K-H, Kim SH, Kim HY, Lim HK, Song SY, et al. Intraductal Papillary Mucinous Tumor of the Bile Ducts. RadioGraphics. janv 2004;24(1):53-66.

42. Liu Q, Wang J, Sun C, Xu J. The diagnosis and management of rare cystic liver metastases from nasopharyngeal carcinoma: A case report. Medicine (Baltimore). juin 2018;97(26):e11257.

43. Joshi G, Crawford KA, Hanna TN, Herr KD, Dahiya N, Menias CO. US of Right Upper Quadrant Pain in the Emergency Department: Diagnosing beyond Gallbladder and Biliary Disease. RadioGraphics. mai 2018;38(3):766-93.

44. Rossi G, Lafont E, Gasperini L, Dokmak S, Ronot M, Rossi B, et al. Abcès hépatiques. Rev Médecine Interne. déc 2016;37(12):827-33.

45. Bächler P, Baladron MJ, Menias C, Beddings I, Loch R, Zalaquett E, et al. Multimodality Imaging of Liver Infections: Differential Diagnosis and Potential Pitfalls. RadioGraphics. juill 2016;36(4):1001-23.

46. Mortelé KJ, Segatto E, Ros PR. The Infected Liver: Radiologic-Pathologic

Correlation. RadioGraphics. juill 2004;24(4):937-55.

47. Kantarci M, Bayraktutan U, Karabulut N, Aydinli B, Ogul H, Yuce I, et al. Alveolar Echinococcosis: Spectrum of Findings at Cross-sectional Imaging. RadioGraphics. nov 2012;32(7):2053-70.

48. Mirabile E, Solomon N, Fields PJ, Macpherson CNL. Progress towards international adoption of the World Health Organization ultrasound classification of cystic echinococcosis. Acta Trop. janv 2019;189:6-9.

49. Azizi A, Blagosklonov O, Lounis A, Berthet L, Vuitton D-A, Bresson-Hadni S, et al. Alveolar echinococcosis: correlation between hepatic MRI findings and FDG-PET/CT metabolic activity. Abdom Imaging. janv 2015;40(1):56-63.

CHENIN Mégane

Lésions kystiques hépatiques : revue iconographique

RÉSUMÉ

Les kystes hépatiques sont des lésions focales caractérisées par une composante liquidienne. Ils sont le plus souvent découverts fortuitement à l'imagerie. Les étiologies des kystes hépatiques sont nombreuses et variées, comprenant des maladies fréquentes et rares, tumorales et non tumorales.

Les kystes hépatiques simples sont fréquents et ne nécessitent aucun traitement ni suivi. Ils ne présentent aucune caractéristique atypique à l'imagerie. En revanche, les kystes hépatiques atypiques, ne présentant pas tous les critères de bénignité, nécessitent d'être repérés afin de ne pas méconnaître une lésion à risque d'évolution défavorable. Par conséquent, la connaissance des caractéristiques spécifiques de chaque lésion kystique hépatique aide le radiologue à tendre vers un diagnostic précis et non invasif.

L'objectif de cette revue est de décrire les caractéristiques en imagerie des différentes lésions kystiques hépatiques.

Mots-clés : kyste, hépatique, imagerie, échographie, tomodensitométrie, imagerie par résonance magnétique

Cystic liver lesions: a pictorial review

ABSTRACT

Hepatic cysts are focal lesions characterised by a cystic component, mostly found incidentally by imaging. This imaging pattern may be observed in a wide spectrum of common and uncommon non-neoplastic or neoplastic diseases.

Hepatic simple cyst is frequent and do not require any treatment nor follow up, but non-typical cysts should be carefully analysed to do not misdiagnosis lesion needing an appropriate management. Therefore the knowledge of each disease imaging patterns helps in accurate diagnosis.

The aim of this review is to describe imaging feature of the different hepatic cystic lesions.

Keywords: cyst, hepatic, liver, imaging, ultrasonography, computed tomography, magnetic resonance imaging

FACULTÉ DE SANTÉ
UNIVERSITÉ D'ANGERS